Vol. 13 /14 No. 19 /18 Vendredi 11 mai 1979 24 pages

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

Inauguration officielle

La nouvelle 'Faculté Saint-Jean' de l'Université de l'Alberta

Du petit séminaire destiné à éduquer des DEUX élèves en 1908, ce petit juniorat pour l'Ordre des Oblats est aujourd'hui devenu, en 1979, Faculté Saint-Jean, centre universitaire spécialisé dans la formation de futurs enseignants bilingues et comptant près de 200 étudiants. Le 4 mai dernier, l'inauguration officielle de la Faculté Saint-Jean a eu lieu à Edmonton.

C'est en effet le 4 mai dernier que le «Collège Saint-Jean» a célébré son inauguration officielle en tant que faculté intégrale de l'Université de l'Alberta.

La cérémonie a duré près d'une heure au Convocation Hall de l'Edifice des Arts de l'Université de l'Alberta. Deux doctorats honorifiques ont été décernés à Mme Antonine Maillet, auteur de «La Sagouine» et au Révérend Père Lacerte, ex-recteur du «Collège». Participaient à la cérémonie, le Dr Roger Motut et Maître Jean-Louis Lebel qui ont respectivement présenté les deux invités d'honneur.

Dans son allocution de bienvenue, le président de l'Université, le Dr Harry Gunning a, après avoir fait un bref survol des démarches qui ont abouti au statut officiel de «Faculté», souligné que la Faculté Saint-Jean se devra de garder sa différence tout en s'intégrant: «be a part, but be different».

En réponse à l'allocution de la collation prononcée par le Père Lacerte, le doyen de la nouvelle Faculté, M. Frank McMahon a souligné le rôle instrumental joué par le Dr A. G. McCalla, ex-doyen de la Faculté d'Etudes Supérieures et de Recherches dans le succès des pourparlers entre le «Collège» et l'Université.

Un banquet réunissant près de 300 amis, dignitaires et invités a clôturé la soirée à l'hôtel MacDonald. L'orateur invité, le Dr Myer Horowitz, président désigné de l'Université, a fait remarquer qu'une dizaine d'années, c'est bien peu. «La besogne vient à peine de commencer».

Quels sont les avantages que comporte ce nouveau statut? Le doyen de la Faculté en a relevé un en particulier: «Nous pourrons désormais développer nos propres programmes. Nous sommes déjà assez avancés dans l'élaboration et le perfectionnement de notre programme de préparation de professeurs qui sont appelés à enseigner en français».

Il est même question que la Faculté Saint-Jean devienne en fait la seule institution de formation de ce genre d'enseignants, a ajouté M. Frank McMahon. Il a aussi signalé que les premiers contacts auprès des universités de Calgary et de Lethbridge laissent présager qu'un tel regroupement est possible.



Le chancelier de l'Université de l'Alberta, Madame Jean Forest confère un diplôme honorifique de docteur en droit au Révérend Père Arthur Lacerte o.m.i., ancien recteur de la Faculté

COURRIER DE DEUXIEME CLASSE

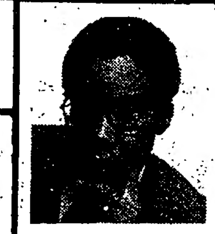
Rp. Oblat Provincial C.
9916-110 rue
Edmonton 10, Alta
T5K 1J3

Sommaire

REFLET

Editorial

Maxim Jean-Louis



DIRECTEUR-REDACTEUR
Maxim Jean-Louis

ADMINISTRATION
Francine Gagné

CE BON VIEUX "COLLÈGE SAINT-JEAN" N'EST PLUS

"Be a part, but be different"

— Dr Harry Gunning
Président de l'Université
de l'Alberta

Professeurs, avocats, fonctionnaires, menuisiers, comptables, plombiers, prêtres, journalistes, réalisateurs, annonceurs, administrateurs... ils ont tous deux choses en commun. Ils sont francophones, ils ont à un moment ou un autre, fréquenté le «Collège Saint-Jean».

Pour plusieurs, cela leur prendra au moins plusieurs années avant qu'ils puissent s'habituer à l'appeler «Faculté Saint-Jean». C'est qu'il y a toute une jeunesse, un passé encore tout frais, une gamme variée de souvenirs, allant du plus cocasse au plus triste, attachés au bon vieux «Collège Saint-Jean».

Certains se rappellent, non sans une pointe de nostalgie, de certaines expériences culinaires pénibles. La cafétéria du «Collège» n'a pas toujours eu une trop bonne réputation. D'autres arrivent difficilement à oublier les pensums que certains surveillants plutôt récalcitrants leur infligeaient. Parfois il s'agissait de compter toutes les petites tuiles qui décorent le passage souterrain entre le nouvel édifice et la vieille bâtisse des résidences. Evidemment le surveillant, lui, savait le nombre exact de ces maudites tuiles! Il prenait même un malin plaisir à vous faire la causette alors que vous étiez à moitié route. Résultat: vous oubliiez où vous étiez rendus. Il fallait tout recommencer. Cela explique peut-être le nombre de comptables franco-albertains...

D'autres qui avaient un certain penchant pour l'aérodynamique et qui osaient faire des avions en papier se voyaient décerner une pile épaisse de feuilles minces qu'il fallait convertir en esquadrilles. Et pronto!

D'autres expériences moins emballantes. Comme ces fameuses tuiles du corridor qu'on devait nettoyer. Et ceci, pas avec n'importe quelle brosse! Il fallait se métamorphoser en «sisyphe» et y arriver avec rien d'autre qu'une brosse à dents. Drôle d'apprentissage pour les quelques concierges franco-albertains!

Tout ceci pour dire que ce «petit juniorat pour l'Ordre des Oblats de 1910», ce «Collège ouvert à tout francophone masculin en 1943», ce «Collège affilié à l'Université d'Ottawa en 1955» ensuite ce Collège Universitaire Saint-Jean, affilié à l'Université de l'Alberta en 1970 et enfin cette FACULTE SAINT—JEAN, qui, le 4 mai, a célébré en grande pompe, à coups de doctorats honorifiques, son inauguration officielle, est à la base de toute une francophonie. Elle aura formé plusieurs générations de francophones regroupant tous les cadres sociaux de l'Alberta.

Comme le disait avec une conclusion éloquente le président de l'Université de l'Alberta dans son allocution de bienvenue: «Be a part, but be different». C'est là le défi qu'aura à relever cette seule Faculté bilingue de l'Ouest qui se spécialise dans la formation de futurs enseignants en français. Garder jalousement son cachet francophone dans une université anglaise!

Ayant maintenant, en tant que Faculté, le droit de développer son propre programme, develop-process qui est déjà assez avancé, le bon vieux «Collège Saint-Jean» (encore faudra-t-il s'habituer à l'appeler Faculté Saint-Jean) a à combler une bonne part de cette grave pénurie de plus de trois cent professeurs bilingues qui se fait de plus en plus imminente en Alberta.

Pour répéter le mot d'ordre du Dr Myer Horowitz, président désigné de l'Université de l'Alberta, «dix ans, c'est bien peu... la besogne ne vient que de commencer».

Bloc notes

Bien à vous culturellement, l'Ouest, unique en son genre

Alors que le premier ministre libéral répète à cor et à cris que le Canada est un pays bilingue et biculturel, il semblerait que mes collègues de l'Ouest pensent différemment. Cette citation d'une déclaration faite pendant la campagne par Julian Kinisky, candidat libéral dans Edmonton — Strathcona en atteste.

Il est bien temps que le gouvernement central reconnaisse que la vraie nature culturelle de l'Ouest du Canada est nettement différente de celle de l'Ontario, du Québec et des Maritimes.

Que l'Ontario et une bonne partie des Maritimes aient été ouverts par les Anglais et gardent encore une bonne dose de la culture du pays natal, c'est incontestable. De même que le Québec et certaines parties des Maritimes aient été colonisés par les Français et que la culture française s'y soit maintenue. Toutefois, l'Ouest a un côté unique et distinct.

La colonisation de l'Ouest s'est faite à partir de toute l'Europe, des Etats-Unis et même de l'Orient. Un faible pourcentage seulement venait de l'Est. Au début du siècle et durant toute la période de la colonisation, l'Ouest a été enrichi par une si grande diversité de cultures qu'une seule étiquette culturelle ne s'applique pas. L'Ouest est multiculturel.

Nous avons les Français et les Anglais aussi, mais ils font partie d'une belle mosaïque culturelle qu'est l'Ouest canadien.

Nous, dans l'Ouest, sommes un peu déroutés par la querelle qui oppose les Anglais aux Français dans l'Est du pays. Pendant 75 ans, nous avons démontré comment nous parvenons à nous entendre dans un mélange de cultures. Nous n'avons pas besoin de leçons de l'Est. En effet, ce sont eux qui pourraient bénéficier en s'inspirant de notre modèle qui permet à tous les peuples de donner libre cours à leur expression culturelle.

Nous ne faisons pas partie de cette lutte entre les Anglais et les Français. Nous ne voulons pas nous en mêler.



Journal hebdomadaire publié le vendredi. Membre de l'Association de La Presse Francophone hors Québec et des Hebdos régionaux.

■ SIEGE SOCIAL
10014 - 109e rue, Edmonton,
Alberta T5J 1M4

TELEPHONE: 422-0388
424-9388

■ TARIF ABONNEMENT
Les abonnements au Canada:
$12.00 pour un an
$20.00 pour deux ans
à l'étranger: $15.00

LE FRANCO-ALBERTAIN
se vend 0.50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe

Enregistrement: No. 1881

HEURE DE TOMBEE
VENDREDI
10 heures

LETTRES AU FRANCO

Faites-nous parvenir vos opinions, vos suggestions, vos commentaires- favorables ou pas.

Nous ne publions que les lettres et les textes qui sont dûment signés.

Ecrivez-nous à:

Le Lecteur a la Parole
LE FRANCO
10014 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

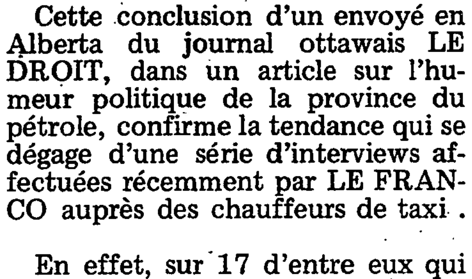
LE FRANCO est toujours prêt à considérer des textes que peuvent vouloir soumettre ses lecteurs. Tout intéressé devrait, par contre discuter au préalable avec la rédaction de tout project. Ceci pour éviter des dédoublements et des déceptions que peut causer un manque d'espace.

Les prévisions électorales des chauffeurs de taxi

"Il semblerait que s'il n'en tient qu'à eux la victoire de Trudeau est assurée " - Guy Lacombe

par Maxim Jean-Louis





Cette conclusion d'un envoyé en Alberta du journal ottawais LE DROIT, dans un article sur l'humeur politique de la province du pétrole, confirme la tendance qui se dégage d'une série d'interviews affectuées récemment par LE FRANCO auprès des chauffeurs de taxi .

En effet, sur 17 d'entre eux qui ont bien voulu répondre à nos questions (nous excluons évidemment tous ceux qui nous ont envoyé nous promener), 15 prévoient une victoire des libéraux. Ou plutôt de monsieur Trudeau!

Les politicologues s'empresseront de fustiger le manque de rigueur d'une telle approche. Il est absurde de se baser sur une enquête menée sur le perron de trois hôtels et de l'aéroport municipal d'Edmonton, feront-ils remarquer. C'est tout de même un indice assez révélateur qu'en plein coeur de ce bastion conservateur, qu'est l'Alberta, des chauffeurs de taxi s'entendent pour affirmer que la victoire de M. Trudeau est assurée. Il y a bien sûr d'autres méthodes plus efficaces. Certains collègues nous ont fait même remarquer que les perceptions des barmans sont d'ordinaire beaucoup plus perspicaces. Nous avons d'ailleurs essayé cette approche mais avons vite dû déchanter. Ces «polisseurs de verres» ne sont pas aussi bavards qu'on le croit lorsque le client sirote que du coca. Leur délier la langue aurait risqué de coûter un peu cher. Et d'autre part, ça prend un temps fou!

Il reste que les chauffeurs de taxi voient passer toutes sortes de gens sur leur banquette arrière. A force de contacts aussi variés, ils finissent par être des sortes d'antennes ambulantes.

LES RESULTATS

Sur 22 tentatives, deux chauffeurs s'abstiennent de tout commentaire. Trois nous envoient tout bonnement au diable. Chose intéressante, ces trois sont toutes des femmes. 15 sont sûrs que Trudeau va gagner. Deux prédisent une victoire de Clark. «C'est un lâche qui n'a pas eu le courage d'aller se battre pour son pays», déclare le premier. «Tout ce que Trudeau nous a donné, a été cette politique de bilinguisme qui nous a créé bien des emmerdements» renchérit l'autre, sourire aux lèvres, si LE FRANCO n'est pas subventionné par le fédéral.

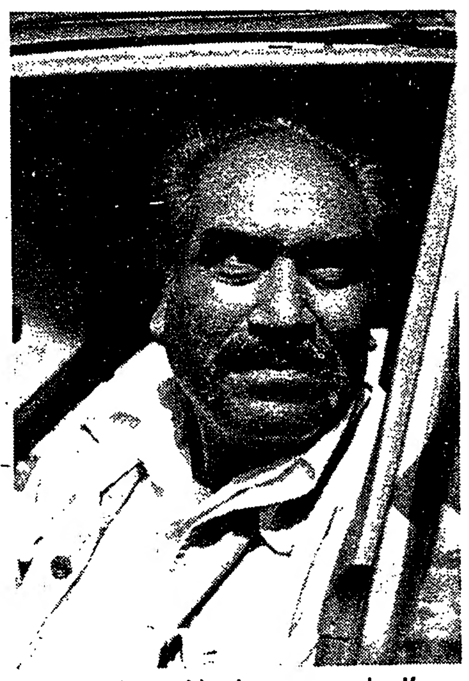
Il y en a même un qui nous débite une longue tirade sur le penchant socialiste de M. Trudeau. Bien qu'il soit un riche intellectuel, le premier ministre est le seul capable de comprendre la question de l'oppression de la classe des petits travailleurs, ajoute-t-il en guise de conclusion.

M. CLARK

A l'endroit du leader conservateur, les éloges sont rares. «Il manque de poigne» — «Il commence à percer mais a encore beaucoup à apprendre» — «il n'y a pas de comparaison». «Au moins avec Trudeau, on sait à quoi s'attendre».

Pour ce qui est de la femme du premier ministre, de ses aventures et de ses mémoires, tous, inclus les deux qui annoncent une victoire de M. Clark, en font peu de cas. La remarque la plus croustillante est sans doute celle de ce pince-sans-rire qui nous arrête net:« Je n'ai pas lu le livre de Xaviera Hollander et il avait été écrit par une «professionnelle», pourquoi lirais-je celui-ci qui est d'une amateur...»

Mais comme le note, M. Lacombe, dans LE DROIT, «il est plus facile pour un chameau de passer par le chas d'une aiguille que pour un libéral de se faire élire à Edmonton... Voilà du moins l'impression qui se dégage de la carte politique albertaine, des centaines d'affiches qui pavoisent les rues et des commentaires qu'on entend ici et là...» Exception faite de nos chauffeurs de taxi !



Il est le seul capable de comprendre l'oppression de la classe des petits travailleurs.



C'est une honte d'avoir à la tête du pays un lâche qui n'a même pas eu le courage d'aller se battre



Sa politique de bilinguisme nous a créé bien des emmerdements.



Il est arrogant mais il a de la classe. Remarquez que Clark, avec un peu plus d'expériences, pourrait devenir un autre Diefenbaker.



Que ce soit Trudeau ou Clark, c'est tout pareil.



Trudeau majoritaire. Mais pas un seul député albertain.

La troisième biennale France-Canada se tiendra à Calgary

Deux franco-albertains, Mlle Isabelle Bérubé de Beaumont et M. Jean Durant de Calgary étaient les délégués de l'Alberta au 29ième congrès de France-Canada à Lyon. La troisième biennale de la Fédération Canadienne de cette association se tiendra en août, à Calgary, sous les auspices de la Société Franco-Canadienne de Calgary.

La troisième biennale de la Fédération Canadienne de France-Canada aura lieu à Calgary, du 24 au 26 août prochain.

De retour du 29ième congrès de France-Canada qui vient de prendre fin à Lyon, France, le président de la 3ième biennale canadienne, M. Jean Durant, a indiqué que le choix de l'ouest et plus spécialement de Calgary, n'a pas été fait au hasard. «Calgary et l'Ouest canadien en général, se développent depuis quelques années à un rythme sans précédent. Ses ressources énergétiques immenses en font un pôle d'attraction mondial...»

Cette troisième biennale France-Canada regroupera près de 250 délégués d'une vingtaine de comités de différentes provinces du Canada auxquels s'ajouteront 50 invités de France, ainsi que des officiels des gouvernements et des corps diplomatiques des deux pays.

Le thème et le format seront tout probablement les mêmes que ceux du récent congrès de Lyon. Trois ateliers répartis en sous-thèmes: jumelages — stages, bourses, séjours — information, permettront aux congressistes d'orienter leurs discussions autour du thème général «Echanges culturels entre la France et le Canada».

Les objectifs de ces travaux seront de réfléchir sur l'ensemble des moyens et de la forme que les échanges entre le Canada et la France pourraient prendre.

Une réunion du Conseil d'Administration, des spectacles culturels, un barbecue franco-albertain et des excursions touristiques compléteront le programme de cette rencontre qui est organisée sous les auspices de la Société Franco-Canadienne de Calgary en collaboration avec l'Alliance Française, le Carrefour, le Centre Français et le Cercle Français de Calgary.

Bien que peu connue dans l'ouest du Canada, l'Association France-Canada célèbrera bientôt son trentième anniversaire. C'est en 1950 qu'un groupe de jeunes universitaires et de journalistes canadiens-français du Québec décidèrent de former l'Accueil Franco-Canadien. Cette association poursuit alors deux buts majeurs «le rapprochement entre Canadiens-français et Français et l'assistance sous toutes ses formes aux immigrants français.»

En 1954, l'Accueil Franco-canadien prend un nouvel essor et devient l'Association France-Canada avec comme objectifs de «développer des relations culturelles et touristiques entre le Canada et la France, de coordonner des mouvements d'amitié franco-canadienne et de renforcer sous toutes ses formes l'amitié entre les Canadiens et les Français par des contacts personnels». Plusieurs personnalités canadiennes dont le premier ministre Pierre Trudeau, à titre de président d'honneur, et le sénateur Thérèse Casgrain prêtent un cachet officiel à cette association qui fournit des services d'accueil, d'informations, de voyages, d'échanges et de bourses.

Mlle Isabelle Bérubé de Beaumont était aussi déléguée au congrès de Lyon. Elle représentait le chapître d'Edmonton de France-Canada, section qui date déjà d'une dizaine d'années. Quant à celui de Calgary, ce n'est qu'en février dernier que la Société Franco-Canadienne de Calgary devenait une société affiliée de cette Fédération.

Bientôt "On s'garoche" à Batoche

Francophonie Jeunesse, qui regroupe 200 jeunes franco-albertains, vient d'annoncer un plan massif de développement et un prochain grand rassemblement des jeunes de l'Ouest.

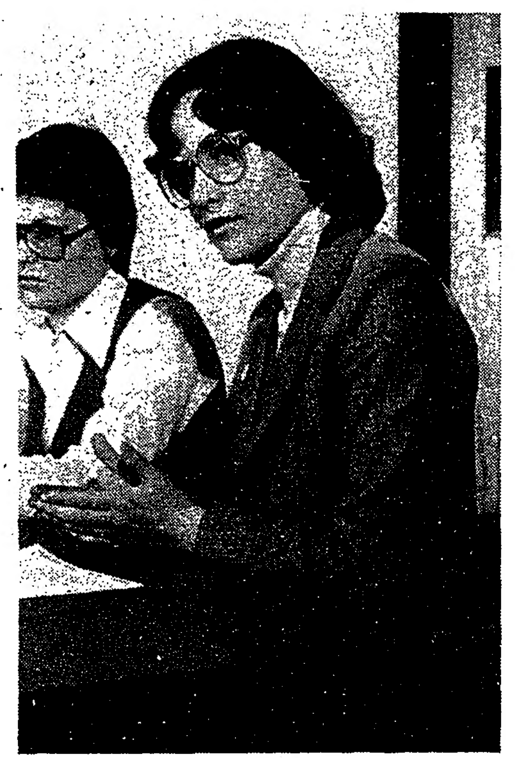
C'est le lundi 7 mai qu'a démarré le projet PARTICIPATION JEUNESSE de francophonie Jeunesse de l'Alberta.

Cette association qui regroupe plus de 200 jeunes franco-albertains engagera six «animateurs» à plein temps. Ces derniers auront pendant l'été plusieurs tâches, dont «d'étudier le domaine dans lequel les jeunes franco-albertains doivent travailler, d'inventorier les ressources humaines, monétaires et institutionnelles aptes à aider au développement des jeunes de la province, et de préparer un plan d'action à long et à court terme, pour orienter le travail de Francophonie Jeunesse afin de préparer un follow-up au festival historique».

Pendant l'hiver, ils seront répartis dans six régions et auront à «offrir aux jeunes des services d'animation culturelle, à amener les différents organismes de la communauté à travailler ensemble au développement des jeunes et à continuer la sensibilisation amorcée par le festival historique. «On s'garoche à Batoche».

Cette première grande rencontre de jeunes francophones de l'Ouest offrira du 29 juin au 2 juillet un programme varié d'activités.

A leur arrivée, les participants pourront assister à un montage audiovisuel montrant en parralèle la vie des anciens canadiens qui ont façonné l'histoire de l'ouest et celle vécue aujourd'hui par eux et par leurs parents. Le lendemain matin, des ateliers historiques seront à l'affiche avec des comédiens incarnant de grands personnages. Le samedi soir, une pièce de théâtre écrite spécialement pour cette manifestation portant le titre plutôt inquiétant: «La Nation Provisoire» sera présentée. Le dimanche et le lundi seront consacrés à une grande messe en plein air, une visite de parcs nationaux et de lieus historiques et à une écriture collective sous le thème de l'unité nationale. Le tout se terminera par un bilan d'évaluation de la fin de semaine.

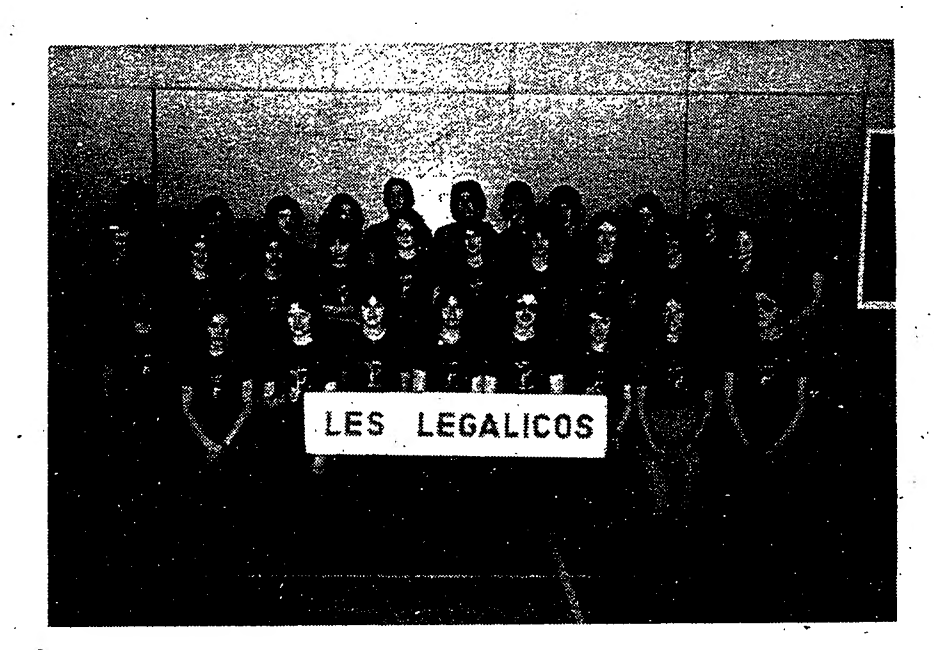


Agathe Gaulin, animatrice de F.J.A.

La coordonnatrice, Mlle Agathe Gaulin dit s'attendre à ce qu'une centaine de jeunes de l'Alberta y participent.

Voyage-échange une idée nouvelle

Vingt-neuf élèves de l'école secondaire de Saint-Emile de Legal passent deux semaines au Québec dans le cadre d'un programme d'échange d'«Hospitalité Canada». Un programme varié d'acticités est prévu, dont une visite de la deuxième grande ville française du monde et un entretien avec le ministre de l'Education du gouvernement québécois. Ils reviendront accompagnés d'un même nombre de camarades québécois.



Par LOUIS LECLAIR

LEGAL — Les voyages-échange sont de plus en plus fréquents, chose très compréhensible. Traditionnellement on a tendance à assimiler l'éducation à l'école; cette identification ne donne guère un portrait complet. L'éducation chez les jeunes commence à la maison, se continue dans la rue ou dans le monde et se complète à l'école. Les voyages-échange ont pour but de sortir des cadres de l'école pour inviter la participation des parents et de la communauté dans le processus d'épanouissement et de préparation à la vie adulte chez les élèves, d'élargir l'esprit et de piquer l'intelligence. Vivre, c'est apprendre dans le plein sens du mot et les programmes voyages-échange cherchent à le faire dans un contexte éducatif.

Vingt-neuf élèves de l'école secondaire de St-Emile Legal sont partis pendant deux semaines à Ste-Foy, Québec, pour ensuite revenir chez eux accompagnés de 29 « jumeaux» québécois. Pendant leur séjour au Québec, ces élèves visiteront Montréal, la deuxième plus grande ville française au monde; auront un entretien avec Jacques-Yvan Morin, ministre d'éducation du Québec. Ils assisteront à quelques pièces pour ensuite causer avec les comédiens. Une session d'histoire sur les plaines d'Abraham et un banquet civique en leur honneur, sont aussi prévus. M. Raymond Tremblay (principal à l'école St-Emile) et M. David Hurtubise, (professeur) coordinateurs du groupe, travaillent depuis longtemps à la planification de ce voyage. Ils se disent enchantés de pouvoir permettre à ces élèves de Legal une expérience unique et enrichissante.

Camp Alouette

Camp Alouette

genre: d'immersion linguistique
nombre: deux camps
durée: 28 jours pour francophones
23 jours pour anglophones
dates: du 2 au 30 juillet
du 2 au 25 août
lieu: Lac du Diable, Notre Dame des Victoires (Debden)
frais d'inscription: $10.00
Autres coûts: transport sur les lieux
Objectifs:
La promotion de la langue et de la culture
développement d'un sens d'identité
sensibilisation à son héritage culturel
formation d'un sens d'implication communautaire
apprentissage linguistique et artistique.

Pour plus amples informations, communiquez avec

Les projets d'été
Bureau de l'A.C.F.C.
2604 rue centrale
Régina, Sask.

Bonnyville à la Cabane à Sucre

Par HENRI LEMIRE

BONNYVILLE — L'ACFA régionale de Bonnyville a déjà fait meilleur figure à la Cabane à Sucre par le passé.

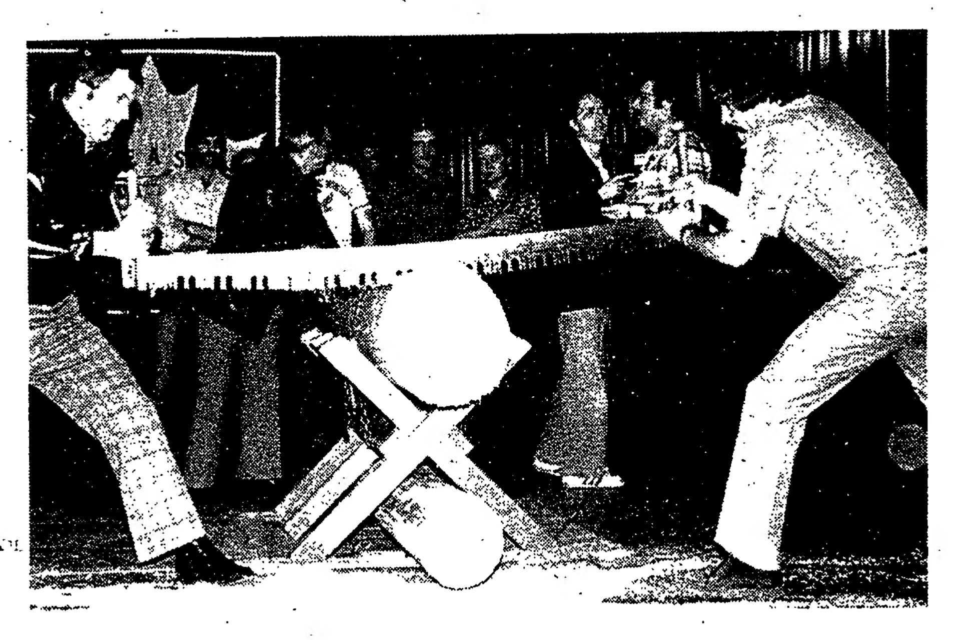
Elle fut la première régionale a remporter le concours de sciage avec godendard. Cette année le président de l'ACFA de Bonnyville, Simon Dallaire et son frère René se sont placés troisième dans cette compétition.

L'année dernière l'ACFA régionale avait le plus gros et le plus visible de tous les kiosques où des centaines de gens se sont fait imprimer des tee-shirts. Cette année personne semblait avoir le temps ou le courage pour entreprendre cette tâche.

«Mais je dois admettre que je n'ai pas aimé la Cabane à Sucre, plus particulièrement le disco», continua Mlle Gamache, «j'aurais préféré un orchestre canadien-français.

Pour sa participation au concours, Anna a reçu des disques, un appareil-photo, des bijoux, une trousse de manicure, un sac de voyage et 25 dollars.

Malgré ces cadeaux, Mlle Gamache l'absence d'une compétition locale qui aurait servi à choisir et à préparer la candidate assez longtemps d'avance. Elle regrette également le peu d'appui qu'elle a reçu au niveau de la régionale de Bonnyville.



On se mord les lèvres et on scie. A gauche René Dallaire et à droite le président de l'ACFA de Bonnyville, Simon Dallaire.

Notre candidate au concours de «Mlle Franco-albertaine» était Anna Gamache. Malheureusement elle ne s'est pas placée dans les honneurs. Le titre de «Mlle Franco-albertaine» n'est jamais allé à une candidate de chez-nous.

«J'ai bien aimé l'expérience et de rencontrer les autres candidates avec lesquelles j'ai fait des sorties, disait Mlle Gamache.

Anna Gamache est la fille de Bernard et Béatrice Gamache de Fort Kent. Elle est graduée de l'école Secondaire de Bonnyville et présentement Anna est gérante de Harvey's Business Machine à Bonnyville'

Les gens de Bonnyville n'étaient pas le groupe le plus nombreux à la Cabane à Sucre. On peut se poser des questions, à savoir pourquoi, comme le font sans aucun doute les organisateurs de la plus grande fête francophone de l'année.

D'après plusieurs, l'ACFA régionale d'Edmonton devrait évaluer le tout; l'ambiance, la clientèle, les activités, les kiosques, le lieu, la date, les concours, la nourriture, la sécurité, le coût, la publicité, c'est-à-dire, tout, tout, tout. Et si la bouchée semble trop grosse pourquoi ne pas faire l'évaluation par le truchement de la Commission Culturelle en particulier et les régionales en général.

Il y a des centaines de gens qui y retournent d'année en année, mais il y en a autant qui se promettent de ne jamais y remettre les pieds.

Il est impossible d'organiser la Cabane à Sucre sans les volontaires et cela sera toujours le cas. Mais il est certainement possible d'y ajouter des experts et des professionnels en organisation de grandes foules.

Cette fête est trop importante. Ne la laissons pas tomber.

(À CONSERVER À TITRE DE RÉFÉRENCE)

NOTEZ B

À TITRE D'EMPLOYÉ

Si votre nom est sur la liste électorale, vous avez droit à *quatre heures consécutives pour aller voter* pendant les heures d'ouverture des bureaux de scrutin, le jour de l'élection. Si, pour aller voter, vous devez vous absenter de votre lieu de travail, le temps requis doit vous être accordé à la convenance de votre employeur, sans déduction sur le salaire ni sanctions. Vous pouvez, si vous et votre employeur êtes d'accord, renoncer en tout ou en partie aux heures auxquelles vous avez droit.

À TITRE D'EMPLOYEUR

Vos employés dont les noms sont sur la liste électorale ont droit à quatre heures consécutives sans déduction sur le salaire ni sanctions pour aller voter durant les heures où les bureaux de scrutin sont ouverts, le jour de l'élection.

Des changements récents à la Loi électorale du Canada permettent aux employés et aux employeurs, de renoncer, d'un commun accord, en tout ou en partie, aux heures auxquelles l'employé a droit de s'absenter de son travail.

INFRACTIONS À LA LOI ÉLECTORALE DU CANADA.

Le Commissaire aux élections fédérales doit veiller à ce que les dispositions de la Loi soient respectées et appliquées.

Toutes plaintes concernant des infractions à la Loi doivent être adressées par écrit au: **Commissaire aux élections fédérales, 440 chemin Coventry, Ottawa, Ontario, K1A 0M6.**

Après enquête, s'il existe des preuves suffisantes d'infraction, des procédures seront intentées.

LE JOUR DU SCRUTIN EST LE 22 MAI

BUREAUX DE SCRUTIN OUVERTS DE 9H:00 À 20H:00

(À CONSERVER À TITRE DE RÉFÉRENCE)

TEZ BIEN

is avez droit à *quatre*
pendant les heures
our de l'élection. Si,
ter de votre lieu de
ordé à la convenance
salaire ni sanctions.
veur êtes d'accord,
res auxquelles vous

À TITRE D'EMPLOYEUR

Vos employés dont les noms sont sur la liste électorale ont droit à quatre heures consécutives sans déduction sur le salaire ni sanctions pour aller voter durant les heures où les bureaux de scrutin sont ouverts, le jour de l'élection.

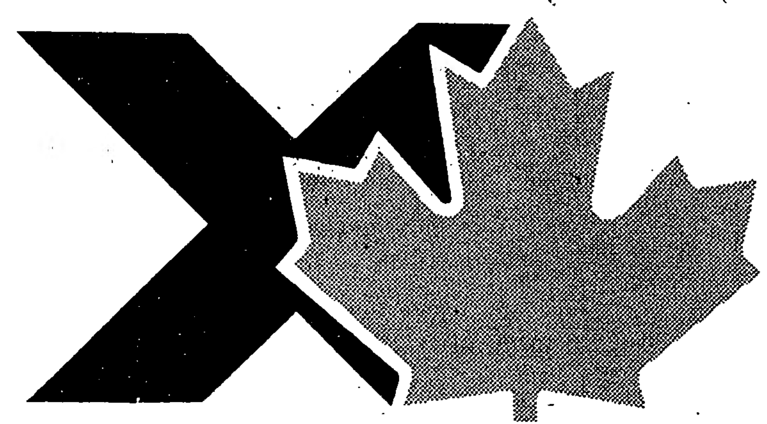
Des changements récents à la Loi électorale du Canada permettent aux employés et aux employeurs, de renoncer, d'un commun accord, en tout ou en partie, aux heures auxquelles l'employé a droit de s'absenter de son travail.

**ONS
LOI
ALE
DA.**

Le Commissaire aux élections fédérales doit veiller à ce que les dispositions de la Loi soient respectées et appliquées.

Toutes plaintes concernant des infractions à la Loi doivent être adressées par écrit au: **Commissaire aux élections fédérales, 440 chemin Coventry, Ottawa, Ontario, K1A 0M6.**

Après enquête, s'il existe des preuves suffisantes d'infraction, des procédures seront intentées.



ELECTIONS
CANADA

Elections Canada est une agence non-partisane du Parlement fédéral chargée de la conduite des élections fédérales sous la direction du Directeur général des élections du Canada, Jean-Marc Hamel.

ST LE 22 MAI

**BUREAUX DE SCRUTIN
OUVERTS DE 9H:00 À 20H:00**

Publié par le Directeur général des élections du Canada

BP

Voix des Rocheuses

page 8



Culture par abonnements

Le bureau de tournées de la Commission Culturelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta

page 11

Voix des Rocheuses en spectacle de printemps

Une nouvelle effervescence culturelle franco-albertaine, la troisième à date, après «La Boîte à Popicos», et «Tympan»: La Voix des Rocheuses. Et c'est samedi dernier, 5 mai, que La Voix des Rocheuses ont présenté dans le théâtre de l'école Central Memorial de Calgary, leur premier concert réel. En effet, mêlant refrains français et anglais, la chorale Voix des Rocheuses, s'est offerte à son public durant deux heures entières.

La chorale est l'oeuvre de madame Lil Collins-Dooley qui, après avoir sélectionné les chanteurs au cours de nombreuses auditions, organisa la toute première répétition le 15 mars 1978. Aujourd'hui subventionnée par le Secrétariat d'Etat, par Alberta Culture, et également par un particulier, madame Annette Spence, la chorale Voix des Rocheuses travaille chaque mercredi de 19 heures 30 à 21 heures 30 avec pour seules exceptions Noël et Pâques.

Le résultat de ce travail, le public a pu le constater samedi soir. En scène, 23 femmes et 8 hommes de tous les âges, une pianiste à demicachée par le rideau, et à la direction, madame Lil Collins-Dooley. Malgré la mauvaise complaisance du temps, tout se déroula comme prévu: la chorale entonna son premier chant: «Le Printemps», alors qu'il neigeait à gros flocons! Mais après tout, l'erreur venait bien du Sieur Régisseur de saison, car qui, en vérité, penserait à chanter «Quant la neige à recouvert la plaine», en plein mois de mai...

Un nouveau style

Avec la chorale Voix des Rocheuses, la rigidité des chorales d'autrefois disparaît. Plus de robe noire, ni corsage blanc, plus de corps, soupçon de quelques êtres humains plantés sur la scène, immobiles, yeux et bouche arrondis. Non. La chorale de madame Lil Collins-Dooley est pleine de vie, de têtes qui se balancent au rythme de la musique, de sourires complices lancés aux voisins.

Rester égoïste et dur pour conserver la qualité

En tout, 24 chants se sont succédés, dont la variété étonnante allait du chant latin au chant moderne, en passant par les bonnes farces ou les refrains folkloriques. Mais ce concert sortait de l'ordinaire pour une toute autre raison. En effet, il était parfois à se demander s'il s'agissait bien là d'une représentation, d'un spectacle, car dès le premier chant, les spectateurs donnaient l'impression d'être des supporters plus que toute autre chose, et dans le noir de la salle, montait comme un souffle de bonne camaraderie, de conspiration même.



Lil Collins-Dooley, directeur musical

A la fin de la soirée, chacun se pressait autour des choristes, dans des remerciements et des paroles d'émerveillement dont l'honnêteté serait peut-être à revoir, dans le genre: «oh, c'était sensationnel!, c'était merveilleux» ou bien encore «Mon Dieu comme c'était beau, oh, bravo, vous êtes de vrais professionnels» ou même «Je savais que ce serait bien, mais je n'aurais jamais pu imaginer que se serait si parfait». Mais dans le hall, un peu plus tard, le commentaire toujours aussi béat en apparence s'était transformé en «pour un premier spectacle, c'était vraiment de haute qualité!» Suzanne Dalziel, présidente de «l'Alliance Chorale Alberta», elle-même y prenait part. Cela est-il vraiment juste? Est-il normal que la «haute qualité» d'un spectacle varie suivant que c'est la première, la quinzième ou la centième représentation? La perfection aurait-elle vraiment une définition variable? Cette réaction ne traduirait-elle pas plutôt une certaine médiocrité un peu trop facilement acceptée? L'art est avant tout la recherche de la perfection à travers les domaines de la beauté. Il ne s'agit pas de vouloir reproduire le beau, mais de rendre beau une chose de qualité non-définie. Ainsi, une chorale peut très bien présenter de merveilleuses musiques et... les massacrer, quand une autre ferait, d'une rengaine épouvantable, une oeuvre inoubliable. Et c'est pour cela que le spectateur, qu'il soit devant une troupe de théâtre, un tableau ou une chorale, prend son plaisir dans la qualité représentée, et ne devrait pas avoir à considérer l'expérience de l'artiste. Le public doit rester égoïste et dur, pour conserver la valeur qui devrait être sans cesse grandissante de l'artiste. Tout le monde peut marcher, et personne ne paierait quelqu'un pour marcher. Alors pourquoi les spectateurs devraient-ils accepter de payer pour assister à une représentation de petite qualité, de plus, lui chercher des excuses?

Pas encore prête: Mais promet

La chorale Voix des Rocheuses, est, cependant, une activité culturelle qu'il ne faut pas ignorer. Tout d'abord parce qu'elle possède de très grandes qualités, ne serait-ce que dans son sens musical. Plusieurs des choristes possèdent de belles voix, et la diversité des styles ne peut que plaire. Mais malgré tout le travail que le groupe a dû fournir, il reste encore beaucoup à faire. Les attaques ne sont pas nettes, et chacun s'appuie sur le voisin. Sans doute est-ce là la raison pour laquelle les solos n'étaient pas bons. Ces chanteurs ont, par contre, une extrême puissance dans les choeurs, et semblent très à l'aise dans les chants à plusieurs voix. Et ça, c'est être artiste; accomplir des choses difficiles, tout en mettant le spectateur à l'aise, lui donnant l'impression qu'il s'agit de la chose la plus élémentaire qui soit. La Voix des Rocheuses promet donc beaucoup, mais n'était pas, samedi dernier, encore prête. Peut-être aurait-il été bon de réserver les solos pour l'an prochain... Louis Michaud, qui n'est pas un ténor, mais un bariton Martin, possède une voix chaude, et pleine de possibilités. Quant à Michel Saint-Arnaud, tous les sons étaient serrés par le trac. Quel dommage, car il pourrait bien cacher la voix de tout le choeur. Parfois, un sourire se dessinait sur ses lèvres, et la voix sortait, toute seule...

Avec du travail, la chorale Voix des Rocheuses a de l'avenir, c'est certain, et madame Lil Collins-Dooley fera tout ce qu'elle peut pour cela. Déjà, elle prévoit l'engagement d'une assistante, ainsi que d'une personne qui seconderait la pianiste. «Vous nous reverrez», a promis madame Lil Collins-Dooley à toute l'assistance, en fin de spectacle, et c'est probable. Le choeur a même le défaut des chanteurs doués; il s'écoute. Dès qu'il entame un chant un peu lent ou langoureux, il traîne et se complait...

Grâce à la générosité d'une protectrice

Durant la soirée, la chorale Voix des Rocheuses a voulu, remercier officiellement une dame octogénaire, qui, sans que nul ne lui demande quoi que ce soit, signa un chèque de cinq mille dollars pour fournir la robe ou le costume de spectacles de chaque choriste. Il s'agit de madame Annette Spence.

Voix des Rocheuses Jeunesse

La représentation a également donné jour, de façon officielle, à une autre chorale formée de 28 jeunes, enfants des choristes pour la plupart: Voix des Rocheuses Jeunesse. En grande cérémonie, ces jeunes se sont joints aux adultes dans 4 des chants, tapant du pied tout en fredonnant sous l'oeil railleur des choristes: «Moi je suis né dans un pays beau comme la vie...». Leur dernière apparition sur scène fut tout aussi comique et appréciée, lorsque, finissant un air d'Edith Butler, ils se sont mis à agiter un petit drapeau canadien, toujours sérieux comme des papes.



Pas de projets immédiats: Mais des tas d'idées

Pour la chorale Voix des Rocheuses, la saison n'est pas encore terminée. Elle prendra fin le 6 juin prochain, lors de son Assemblée Générale Annuelle. Mais cependant, tous les projets en cours sont épuisés, et aucun autre engagement n'a encore été fait pour la fin de ce mois-ci.

Pour l'an prochain, par contre, des plans ont été établis. Et c'est ainsi que Saint-Paul accueillera la chorale à l'automne. Une tournée qui couvrirait Lethbridge, Red Deer, et Edmonton, est également à l'étude.

Voix des Rocheuses est certainement l'une des activités culturelles à suivre et à encourager.

par Silvie Pollard-Kientzel

A COEUR OUVERT

de Margaret Trudeau

"Toute ma vie j'ai été d'une naïveté surprenante . . ."

Que penser du livre de Margaret Trudeau? Et d'abord, de qui est-il vraiment, de celle qui fut, ou aurait dû être «l'honorable» Madame Trudeau, ou bien de Margaret Sinclair? Et aussi pourquoi faut-il nécessairement penser quelque chose de ce livre? Serait-ce vraiment à cause de son auteur, ou bien encore à cause du nom de son auteur? Mon Dieu que de questions! Que de repas passés en grandes discussions, que de minutes employées aux micros de la radio ou de la télévision, que de papier tâché aussi depuis la parution de ce livre immoral ou super-révélateur, de cette étude publicitaire ou psychologique...



Ce volume est plein de contradictions dont l'auteur ne se rend guère compte. Cependant, il ne serait pas juste de dire que Margaret Trudeau, dans l'envolée qui veut que justice soit faite, s'étend sans aucune garde et, petit à petit s'éloigne de la vérité. Non, l'auteur semble croire très sincèrement en l'anecdote de sa vie passée, simplement, elle ne s'attache ni ne ressent les événements vécus de la même façon, selon l'humeur du jour. Elle l'avoue d'ailleurs elle-même, lorsqu'elle nous parle de sa sensibilité qu'elle pense maladive, mais qu'elle affectionne tout particulièrement, semblerait-il, et de sa grande subjectivité.

Ce livre fut écrit en huit mois, pour révéler aux commères de journaux, la vie qu'a réellement menée celle qui a tant fait parler, écrire, sourire et... rire. C'est du moins là ce que rapporte Margaret Trudeau (ou Sinclair, c'est, paraît-il, au choix!). Serait-ce donc une excuse à toutes ces excentricités? Dans ce cas, les excuses sont un peu maigres, et parfois mêmes comiques, de par leur malhonnêteté; citons, au hasard de ces 279 pages: «La plupart des femmes de premiers ministres boivent, moi, je préfère la marijuana» Margaret, (elle ne s'offencera sans doute pas de cette familiarité), aurait-elle oublié «l'enfant-fleur» à la recherche de maturité sur les routes du Maroc? c'était d'après le récit, avant Pierre Trudeau, à ce qu'il semble...

Certaines critiques suggèrent que cet ouvrage soit dans la bibliothèque de chaque parent, d'autres y perçoivent maintes maladies psychiatriques, réunies en la seule personne illustre et mémorable de Margaret Sinclair—Trudeau. D'autres encore se sont contentées de souligner toute la publicité que cela allait rapporter à son auteur, et... toute l'anti-publicité que récoltera Pierre Trudeau, en pleine campagne électorale, ou presque. Il a même été écrit: «J'espère que Margaret Trudeau gagnera ses millions en vendant son livre, et qu'enfin, elle nous foute la paix!»

Mais pourquoi ne pas oublier un peu, bien que cela soit difficile, le nom de l'auteur? Pourquoi ne pas considérer cette autobiographie comme tout livre paru hier ou qui paraîtra demain? L'histoire d'une «enfant-fleur», qui fait de grosses bêtises pour les beaux yeux d'un garçon, cela n'a rien d'extraordinaire. D'autre part, les bibliothèques municipales regorgent de ces livres rapporteurs d'expériences de la drogue, études de médecins, psychologues, ou journaux intimes...

Par contre, il est bon de noter que ce livre est extrêmement bien écrit, et qu'il révèle de façon aussi vivante que surprenante, ce qu'est la vie d'une femme de ministre, avec tout le protocole, les obligations, les réunions, les réceptions, et tout le «il faut » et «il ne faut pas» que cela comporte. Mais quel dommage que les anecdotes soient si fortement agrémentées de l'expérience, ou plutôt de la non-expérience célèbre de l'auteur!

Oui, bien qu'il ne soit nullement question de jouer à l'arbitre, il est bien difficile de savoir à qui donner crédit, de toutes ces personnes qui ont, fort différemment, disserté sur les qualités ou les absurdités de «à coeur ouvert» de Margaret Trudeau. Vraiment, la meilleure analyse se paraît encore être celle de Margaret Trudeau elle-même: expliquer sa conduite au public, pour mettre fin aux commérages. Mais alors, peut-être serait-il temps d'essayer de faire comprendre à Margaret Trudeau, que pour se faire pardonner, il ne suffit pas toujours de se justifier, mais dans quelques cas, de se faire oublier...

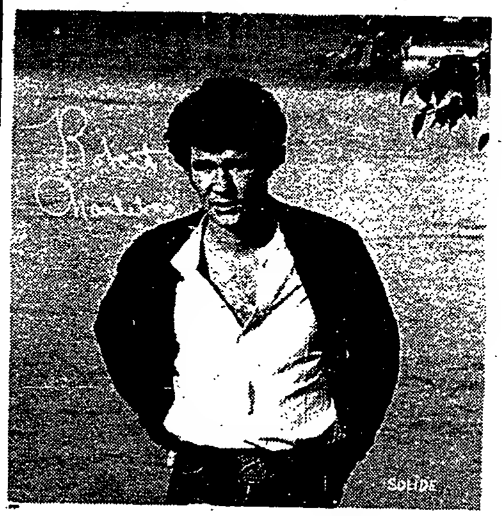
Par Silvie Pollard-Kientzel

Claude Sirois

Il existe au moins une guitare qui n'a pas besoin de prises de courant pour se faire valoir. Celle de Claude Sirois qui manifeste par conséquent son option résolument classique. Un secteur musical peu valorisé au Québec qui ne s'attire que peu d'égard des firmes productrices. Dans cet ordre d'idées, Sirois marque surtout des points au chapitre du prestige. Ses interprétations de «prélude en ceci...» ne rejoignent évidemment pas les standards de qualité établis par les géants allemands ou hollandais. Quelques heures passées en studio et hop, l'affaire était dans le sac! Et pour la plus grande satisfaction des amoureux de la guitare classique (répertoire plus léger qu'assommant) l'affaire se trouve maintenant également disponible sur... microsillon!



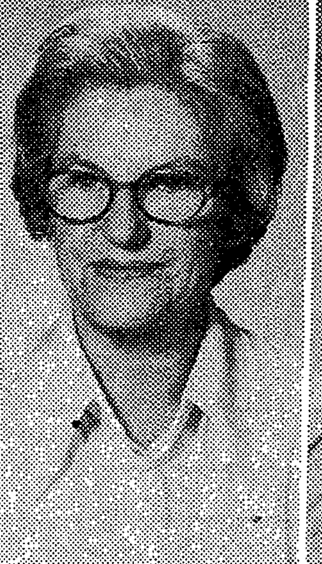
Robert Charlebois



Évidemment, ce n'est plus ce jeune gars un peu fou qui cristallisait une certaine violence contestataire en plein rock qui s'exprime aujourd'hui. Charlebois s'est modifié avec le temps. Son aptitude à générer la mode s'est ankylosée sous le poids des années. «Solide» (titre de l'album) démontre nettement que Charlebois a surtout l'âge de calculer ses effets. Avec cet album, il ne convient ni de parler d'évolution musicale, ni de piétiment, «Solide» offre une étrange synthèse du personnage depuis «Lindberg» jusqu'à «Je rêve à Rio». Un repli stratégique qui apparaîtra extrêmement efficace tant aux oreilles des fans qu'à celles des rancuniers qui ne lui ont pas encore pardonné son engouement subit pour des thèmes plus universels. Pour Charlebois, l'enjeu consistait sans doute à faire revivre ses plus beaux moments dans un contexte musical actuel. «Solide» rencontre cet objectif réaffirmant la force d'un artiste qui vient de mettre en chantier un processus extrêmement touchant...

(Dimanche-Matin) Par Gaétan Chabot

Loto Canada Inc.



Dorothy M. Pratt



Danielle Desbiens



André Gauthier

Charles V. Keating, président, a le plaisir de vous annoncer la nomination de trois nouveaux membres au Conseil d'administration de Loto Canada.

Mme Dorothy M. Pratt d'Ottawa, Ont., ménagère et mère de trois enfants. Diplômée en économie de l'Université Queen's de Kingston, Ont., elle a siégé au Conseil national d'administration de l'Association des consommateurs du Canada et au Conseil des consommateurs canadiens. Elle participe activement au développement du tennis junior dans la région d'Ottawa.

Mme Danielle Desbiens de Montréal, Qué., professeur-substitut au département des sciences administratives de l'Université du Québec à Montréal. En tant que psychologue, son expérience professionnelle l'a amenée à l'enseignement des cours de comportement organisationnel, de relations humaines et de séminaires en gestion du personnel. De plus, elle a oeuvré comme psychologue clinique à l'Hôpital Queen Mary de Montréal.

M. André Gauthier de Chicoutimi, Qué., agent d'assurance-vie pour la compagnie Assurence-Vie Desjardins. Il est également président de la Jeune Chambre de Chicoutimi, et vice-président exécutif de la régionale de la Jeune Chambre du Saguenay.

La culture par abonnements

Qu'est-ce que le bureau de tournées de la Commission Culturelle de l'Association canadienne française de l'Alberta? «Nous sommes une sorte d'agent de liaison au service des arts et des artistes» a expliqué madame Angèle Bourdeau, coordinatrice des tournées.

En fait, c'est très simple, il s'agit d'un service qui organise des tournées en Alberta pour des chanteurs, des troupes de théâtre, et bien d'autres encore. Les artistes sont sélectionnés de façon à satisfaire le besoin des communautés, et en tenant compte, pour la qualité du spectacle, de leur réputation, ainsi que de la publicité déjà faite à leur sujet. Voilà, c'est à peu près tout.

Un point cependant à préciser; le bureau de tournées de la Commission Culturelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta organise des tournées en Alberta seulement, mais par contre, le choix des artistes ne se limite pas à l'Alberta. C'est du moins ce qu'ont prouvé cette année, les trois tournées qui y virent le jour. Tout d'abord, la Tournée du Comité Culturel des Francophones hors Québec, qui amena Gilbert Bohémien du Manitoba en octobre dernier dans un spectacle pour enfants, le Théâtre Nouveau en mars, et deux spectacles de chant avec également, en mars, Roselyne Blanchard, originaire du Nouveau-Brunswick et Edouard et Micha, de l'Ontario, qui entreprendront leur tournée ce mois de mai.

Il y a eu également la tournée des Mimes Electriques, venues tout droit, en novembre 1978, de la province de Québec. Et enfin, la dernière de ces trois tournées fut celle du Cercle Molière, qui a présenté en avril, une pièce intitulée «O.K. d'abord».


Gilberte Bohémier " Une des artistes..."

Et pourtant, tout fut rendu possible lorsque, dans le cadre des ateliers de travail de «Alberta Showcase», monsieur Jean-Claude Lajoie, coordonnateur de la Commission Culturelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta a déclaré: « Je crois qu'il serait bon de vendre nos spectacles à travers un système d'abonnement.» Et chacun vit la porte s'ouvrir; ayant l'argent en début de saison, il était possible de faire venir «une tête d'affiche», de planifier beaucoup plus tôt, de contacter les artistes sans avoir à attendre qu'ils se présentent quand bon leur semble, tout en donnant la chance de temps en temps, à un jeune de faire ses preuves. Tels seront les projets du bureau de tournées pour 1980.

A noter aussi un autre projet pour l'an prochain. Le bureau de tournées est en train d'essayer de faire participer un artiste franco-albertain au festival de Granby, au Québec, qui aura lieu de septembre à décembre 1979.

Voilà donc pour cette année. Mais de nouveaux plans ont été tracés pour l'année à venir. En effet, depuis longtemps, les membres du bureau de tournées avaient envie, d'une part, de présenter au public franco-albertain de grands noms, des artistes de grande réputation, d'autre part, de pouvoir contacter eux-mêmes ces «marchands d'arts», et enfin, de pouvoir mettre sur scène des débutants. Mais comment réaliser un tel projet avec pour seul moyen financier, les subventions du Secrétariat d'Etat, celles de Alberta Culture, et l'appui de l'Association canadienne française de l'Alberta? ...

Par Silvie Pollard-Kientzel

Retour aux Danses Carrées

La première soirée de danses carrées à Lethbridge a attiré peu de monde. M. Euclide Landry, animateur de danses, a toutefois initié un petit groupe de quinze enthousiastes aux premiers pas de cette forme de danse qui, selon lui, semble connaître un regain de popularité.

LETHBRIDGE — Si la première soirée de danses carrées organisée par la régionale de Lethbridge n'a pas attiré une grande foule, elle a su du moins faire des enthousiastes des quelques quinze participants. Pour certains, c'était une découverte car ils n'avaient jamais eu l'occasion de danser des sets carrés de leur vie. Mais pour d'autres, c'était une redécouverte, une occasion de renouer avec les traditions. C'est monsieur Euclide Landry qui était l'animateur de la soirée, et c'est lui qui a enseigné les bases aux débutants.

M. Landry est un danseur chevronné puisqu'il se rappelle avoir dansé quand il était élève à Pincher Creek. A ce temps-là, raconte-t-il, il habitait avec sa famille dans un village des environs de Pincher Creek, Stabely, et comme il n'y avait pas de télévision, ni toutes les distractions qu'on peut avoir de nos jours, les gens du village organisaient des soirées. Le père de M. Landry était alors «caller» et faisait danser la compagnie. C'est ainsi que le jeune Euclide a appris d'abord à danser les sets carrés, puis à les diriger.

Pendant quelques années, M. Landry n'a pas dansé, mais depuis 18 ans maintenant, lui et sa femme font partie de deux clubs où on danse les danses traditionnelles et toutes les deux semaines, ils passent une soirée à danser. M. Landry appartient au très vieux Club Pemmican, qui fêtera son 100ième anniversaire en 1985, et qui exige que la famille de ses membres ait habité en Alberta avant 1910. Les membres de ce club sont des fervents des danses carrées.

Selon M. Landry, les danses carrées semblent connaître un regain de popularité. Certaines danses, cette année, ont attiré jusqu'à 180 personnes et de plus en plus de jeunes y participent.

Partie intégrante de la culture canadienne-française, les danses carrées n'ont pourtant pas attiré un grand nombre de membres. Bien qu'un peu surpris, M. Landry explique cependant la faible participation par le fait que c'était la première soirée du genre organisée. Il croit que cela prendra un peu de temps pour que les gens s'y intéressent et renouent avec les danses traditionnelles. Il est confiant que ceux qui ont participer à cette première soirée vont en parler autour d'eux et en entraîner d'autres.

M. Landry aime danser et il aime faire partager son enthousiasme avec d'autres. Pour lui, les danses traditionnelles sont aussi une occasion de connaître plus de monde et de danser avec des femmes qui selon lui, ont tout un style différent.

Est-ce que la régionale de Lethbridge pourra avoir son groupe de danses carrées, dans un avenir plus ou moins lointain? M. Landry croit que ce serait très possible. Apprendre les danses n'est pas très difficile, et une fois que l'intérêt commence à se manifester, il se change souvent en enthousiasme. Il faut souligner que la prochaine soirée de danses carrées aura lieu le 25 mai prochain.

Par Hélène Canesson

Un entretien avec l'auteur de «LA SAGOUINE»

"Si vraiment le peuple franco-albertain est porté vers la musique, vers la chorale, c'est une preuve qu'il va pouvoir exprimer son identité..."



"L'Acadien a des racines très flottantes, c'est un homme de la mer. Il traîne ses racines avec lui partout et les transplante.."

Elle est petite, quatre pieds et quelque poussière. Ses yeux sont d'un bleu perçant, sa poignée de main ferme, et sa démarche bien décidée en descendant les marches de l'aéroport international d'Edmonton. Bien qu'elle soit, comme elle vient de le confesser, brûlante de fièvre. Des dizaines d'heures d'avion et un décalage horaire déroutant l'ont amenée du Pérou à Edmonton pour accepter un doctorat honorifique à l'occasion de l'inauguration officielle de la Faculté St-Jean.

Elle a seize romans et pièces de théâtre à son compte, dont la fameuse « La Sagouine». Elle vient justement de terminer son dix-septième roman, me confie-t-elle. C'est une sorte «d'histoire de la déportation acadienne». Tout en essayant de repérer sa valise, on ne peut s'empêcher de penser déjà à des questions qu'il faudra lui poser. Comment se fait-il qu'une romancière et dramaturge qui incarne avec tant de fidélité et de créativité l'Acadie dans son oeuvre littéraire, arrive-t-elle à trouver l'inspiration en écrivant au Pérou? La même question se pose aussi du fait qu'elle vit à Montréal, et non pas en Acadie, «son petit bout de mer» comme diraient les Acadiens.

On se rappellera que «Les Cordes-de-bois» d'Antonine Maillet avait manqué le prestigieux prix Goncourt 1977 d'un cheveu. Tous les universitaires connaissent, du moins de nom, sa thèse célèbre sur «Rabelais et les traditions populaires en Acadie» . Quant à «La Sagouine», cette oeuvre populaire devenue classique est célèbre non seulement au Canada mais partout en Europe.



Cette Acadienne très consciente de sa descendance d'un peuple de déportés est Docteur ès lettres, alors que ses livres sont parfois rédigés dans le patois acadien le plus cru et le plus croustillant.

Même indisposée, elle a tenu à accorder au FRANCO cette entrevue:

■ Antonine Maillet, certains vous ont décrite comme «une femme qui symbolise une terre, un peuple, une tradition». Et pourtant vous ne vivez même pas dans cette Acadie que vous incarnez si bien! Cela n'affecte-t-il pas en quelque sorte votre création littéraire?

□ Je vis à Montréal. Et je ne crois pas que cela affecte ma production littéraire. Si ça l'affecte, c'est dans le sens positif que j'écris plus. A Montréal, il y a plus de moyens pour écrire. tels que les théâtres, les maisons d'édition, les livres et les centres culturels de toutes sortes qui vous animent. Pour un écrivain, c'est assez important d'y faire un stage. Mais quant à affecter le fond de moi qui est acadien, je ne pense pas que ce soit possible. A un certain âge, on ne peut plus changer. Je suis convaincue qu'après l'enfance, l'adolescence, les données fondamentales de l'homme sont déjà là, imbues dans le fond de son être. En tout cas, pour ce qui est de l'artiste et du créateur, c'est une évidence. Vivre au Québec ne peut, en aucune façon, détruire ce qui, au fond de moi, est Acadien. L'Acadien a ceci de particulier en ce qu'il a des racines très flottantes. C'est un homme de la mer, il traîne ses racines avec lui partout et les transplante . Alors, j'ai réussi à faire ma petite Acadie personnelle dans ma maison de Montréal.

■ Cet éloignement de l'Acadie vous aide en fait de compte?

□ Vous voyez, il ne faut pas voir les choses de trop près si on veut bien les décrire. Si on reste trop dans le milieu, on finit par voir la verrue sur le nez du voisin. On finit par être agacé par les petits détails de la vie quotidienne. Alors qu'en réalité, il faut, à la fois, créer la distance pour mieux voir et, à la fois, la distance pour créer la nostalgie voulue. C'est nécessaire de s'éloigner de ceux qu'on raconte pour justement s'en ennuyer. Moi, j'ai la nostalgie de l'Acadie quand je suis à Montréal. En plus je la vois à distance, ce qui la replace, la resitue dans ses bonnes dimensions.

■ Est-ce que l'Acadie a une culture, une culture à part entière?

□ Oui, l'Acadie, c'est définitivement une culture à part entière. C'est une culture française, bien entendu. Mais une culture française incarnée en Amérique du Nord. Ce qu'il y a de particulier dans le particulier, parce que c'est aussi la définition de la culture québécoise: «la culture française incarnée en Amérique du Nord» c'est qu'elle est en Amérique du Nord MARITIME.

Par ailleurs, c'est une culture qui a été conservée dans des conditions historiques spéciales, à travers les ballotements, les exils, les déportations. Ainsi l'histoire de l'Acadie, comme sa géographie, a façonné cette mentalité. Elle a gardé au chaud cette vieille culture médiévale.

■ Vous revenez toujours à l'histoire. Peut-on alors parler de culture franco-albertaine alors qu'elle n'a pas connu une histoire aussi mouvementée que la vôtre?

□ Oui, mais l'histoire n'est pas seulement un passé. Une histoire, c'est une chose à faire aussi. C'est un instant présent. Nous vivons tous une histoire. J'ai l'impression que l'Alberta et l'ensemble des Prairies vivent actuellement une histoire, une histoire assez défiante. Parce que justement ça devient un pays riche, il importe de garder certaines valeurs. Et c'est peut-être justement le monde de la francophonie dans ces prairies qui est le plus proche de ces valeurs anciennes, de cette tradition et de ces origines. Même si l'histoire de l'Alberta ne remonte pas à trois siècles, il reste l'histoire du peuple franco-albertain qui, elle, remonte au Québec, qui, lui, remonte à la France. On a tous des racines profondes quelque part.

■ En parlant du développement culturel en Acadie, vous avez laissé entendre une fois que tout était parti des chants-choral. Que voulez-vous dire par là?

□ Je crois que la première manifestation culturelle acadienne, a été ces sortes de contes qu'on se racontait. Mais la manifestation extérieure, j'entends par là ouverte au monde, qui est sortie de l'Acadie, pour exprimer l'Acadie, ce sont les chorales. Il y a déjà un quart de siècle, les chorales acadiennes traversaient le Canada, l'océan même et s'en allaient en Europe. Elles remportaient toujours des prix. Et tout cela parce qu'il y avait un goût pour la chanson, un amour de la musique chez les acadiens. De là, ils arrivaient réellement à s'exprimer. Ça ne demandait pas, par exemple, pour exprimer la chanson folklorique, une civilisation raffinée de celui qui réfléchit sur sa réflexion et des choses comme ça, on n'avait pas besoin du «Siècle des Lumières» pour faire des chorales. C'est pourquoi c'est la première manifestation culturelle acadienne de laquelle découlent toutes les autres.

■ Ce qui laisse donc présager un avenir culturel prometteur pour l'Alberta, puisque nous avons depuis quelque temps plusieurs chorales?

□ Ce sont des manifestations culturelles de ce genre qui réveillent un peuple. Et si vraiment le peuple franco-albertain est porté vers la musique, vers la chorale, c'est une preuve qu'il va pouvoir s'exprimer et exprimer son identité.

par Maxim Jean-Louis

canada 282

(articles en pages 6, 7, 8 et 9)

Ici Radio-Canada

Volume 1?
numéro 2

Semaine du 19
au 25 mai 1979

Programme
de la télévision

samedi

08h30 PASSE-PARTOUT
Emission du ministère de l'Education du Québec pour les enfants d'âge préscolaire. A travers les marionnettes, les enfants retrouvent des situations semblables à celles qu'ils vivent.

09h00 LE PETIT CASTOR
Film d'animation. Histoire d'un petit castor élevé par son père. «L'Empereur Dracula».

09h30 LA CORDE RAIDE

10h00 ORZO WEI
L'histoire d'un enfant blanc, âgé de 13 ans, trouvé dans la forêt vierge par les Swazis. L'action principale se déroule en Afrique, entre 1850 et 1860. Scénario: Alberto Manzi. Réal.: Yves Allégret. Prod.: RM Productions, Oniro film, Rome et R.A.I. «Philippe».

10h30 HEROS DU SAMEDI
De l'aréna de Beaconsfield. Championnat provincial de ringuette, catégorie novices. Anim.: Pierre Dufault. Analyste: Jeanne Choquette. Réal.: André Latour.

11h30 TELEJEANS
Anim.: Jacques Lemieux. Chroniqueur: Dominique Arel. Rech.: Diane England et Elisabeth Gagnon. Réal.: Jean-Luc Paquette et Max Cacopardo.

12H00 FILM: A COMMUNIQUER
12H15 BASEBALL DU SAMEDI
Partie de la NBC. Reporters sportifs: Guy Ferron, Jean-Pierre Roy et Pierre Ladouceur. Réal.: Julien Dion.

15H00 CINEMA D'ICI
«Les influences du direct». Les influences du cinéma direct en France, aux Etats-Unis, à la télévision dans les mouvements sociaux. Réal.: René Boissay.

16h00 SPORTHEQUE
17h00 BAGATELLE
«Caliméro champion au volant». «Toffsy»: «L'Horloger et l'herbe musicale». «Les Histoires merveilleuses du professeur Kitzel»: «La Compagnie de la Baie d'Hudson»; «L'Astronaute Clou-Clou»: «Caliméro guitariste». «Contes du folklore japonais»: «Princesse brillante». «Mini Proutt»: «Le Train». «Pouf et Riqui»: «Deux prisonniers plutôt rusés». «Grangallo et Petitro»: «Jappy, Toutou et l'oeuf d'autruche» et «Fouinard et Babillard et l'homme sauvage».

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Reporters: René Lacavalier, Richard Garneau, Lionel Duval et Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 HEBDO-SAMEDI
21h30 LA FEMME BIONIQUE
«Le Chien bionique» (1re de 2). Jaimie apprend l'existence de Max, un chien berger que le Dr Wells a doté des mêmes perfectionnements que Steve et elle-même, cinq ans auparavant. Max manifeste des signes de rejet et le Dr Ross craint que la même chose n'arrive à Steve, et Jaimie. Celle-ci croit que Max n'est que déprimé et demande qu'on le lui confie.

22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA
'Le voleur qui venait diner'

dimanche

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 WICKIE
09h30 KEBEKIO AU PAYS DE CONVOITISE
Marionnettes en papier créées par Claude Lafortune et illustrant des personnages de contes de fées comme le Petit Poucet, Cendrillon, le Chat botté, etc. Textes: Henriette Major. Voix de Jean-Louis Millette, Elizabeth Chouvalidzé et Monique Miller. Prod.: Office de protection du consommateur. Réal.: André Matteau et Henri Michaud. 10e de 13:

09h45 UNE FLEUR M'A DIT
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Ottenburne, Manitoba, célébration de la messe par le père Fernand Frigon.

11h00 UN TROISIEME TESTAMENT
12h00 UNIVERS DES SPORTS
Coupe Canada: Plongeon et natation.

13h30 LA SEMAINE VERTE
Anim.: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry, Madeleine Lafrance, Gilles Perron et Denis Faulkner.

14H30 A COMMUNIQUER
15H00 AUX FRONTIERES DU CONNU
Narrateur: Marc Fillion. Int.: Paul-Emile Tremblay. Réal.: Jean Martinet. Reprise demain à 23 h 20.

15H30 CINE-POP
"C'est Mozart qu'on assasine"

17H00 SECOND REGARD

15h30 CINE POP
'Soldat Duroc Ca Va Etre Ta Tête'

18h00 HEBDO-DIMANCHE
Animateur: Jean Ducharme. Intervieweur: Denise Bombardier. Réal.: Michel Beaulieu.

19H00 CHEZ DENISE
Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault. Avec Benoit Marleau, Louisette Dussault, Paul Berval, Roger Joubert, Sophie-Hélène Lorain, Jean Belzil-Gascon, Jacques Desrosiers, Monique Joly, Denise Proulx et Léo Illial. Réal.: Pierre Gauvreau.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
(1) Mireille Mathieu
(2) Les Folies Offenbach: La Valse Oubliee.
(3) L'Observateur

22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h30 CINE MAGAZINE
Chronique de films
23h50 D'HIER A DEMAIN

lundi

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 PASSE-PARTOUT
10h00 UNE FENETRE DANS MA TETE
10h15 VIRGINIE
10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Le Plein Air», avec Gilles Parent. La F.O.P.A., les organisations bénévoles, clubs, associations, fédérations; les sites protégés; organisations privées, bases de plein air, auberges et hôtels. «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. Les couvre-planchers. La céramique pour la salle de séjour, la cuisine, la salle de bain

11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 HAROLD LLOYD
Harold poursuit de ses assiduités la célèbre étoile Glenda O'Hara. Harold emprunte involontairement l'habit de gala d'un prestidigitateur pour un bal. Tout en dansant paisiblement, de nombreuses bestioles et des objets hétéroclites sortent des poches de sa redingote. Harold a des problèmes de lessive.

12h00 LES TRAVAUX D'HERCULE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Georges Francon.

14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
15h30 AU JARDIN DE PIERROT
15h45 LES CHIBOUKIS
16h00 BOBNIO
16h30 PICOTINE
L'histoire de personnages merveilleux vivant dans un monde de rêves. Avec Linda Wilscam, Michel Dumont, Guy Lécuyer, François Tassé, Lionel Villeneuve et Louisette Dussault. Réal.: Michel Gréco. «La Toupie magique».

17h00 CE SOIR
17h30 CE SOIR EN ALBERTA
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 L'HEURE DE POINTE
21h30 COSMOS: 1999
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
23h00 DERNIERE EDITION
23h20 AUX FRONTIERES DU CONNU

23h50 JASON KING

mardi

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 PASSE-PARTOUT
10h00 ANIMAGERIE
Découverte de l'amour que les enfants ont pour les animaux. «Le Chien» (4e de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE
10h30 MAGAZINE EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine. Arrangements pour la Ste-Catherine. «Référence-express»: Fédération de cyclotourisme. «Les Bibliothèques publiques», avec M. Pierre L'Hériault. Les bibliothèques centrales de prêt. Organisation, fonctionnement, diffusion.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Les Maîtres Queux: crevettes à la sauce soja et steak de saumon en papillotte. Tricot: veste sans manche. avec Lise Poiré-Godin.

11h30 LE MONDE EN LIBERTE
12h00 LASSIE
«Prisonniers des flammes» (1re de 2). Au risque de sa vie, Lassie tente de sauver le garde forestier et un parachutiste.

12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
Le Frère Cadet

17h00 CARNAVAL DES CARNAVALS
18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 CE SOIR
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
20h00 SOIREE DES ELECTIONS
20h30 TELEJOURNAL NATIONAL
21h00 SOIREE DES ELECTIONS
21h30 NOUVELLES DU SPORT
21h40 FILM
"Pour le Plaisir de vous le dire"
22h35 DERNIERE EDITION
22h50 RENCONTRES
23h20 PROPOS ET CONFIDENCES
23h50 CINEMA
"Juliette et Juliette"

mercredi

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 PASSE-PARTOUT
10h00 TAM TAM
10h15 YOU HOU
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 LES TROUVAILES DE CLEMENCE
11h30 DU SIMPLE AU MULTIPLE
Bilan des métiers d'art au Québec depuis les origines de la colonie jusqu'à nos jours. Réal.: André Picard. Prod.: Cenator. «L'Habitation». La maison canadienne-française a considérablement évolué, pas toujours dans le sens le plus harmonieux, selon les influences esthétiques, politiques, sociales et économiques des époques.

12H00 FIFI BRINDACIER
12H30 LES COQUELUCHES
13H30 TELEJOURNAL
13H35 FEMMES D'AUJOURD'HUI
14H30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de l'âge d'or de St-Gervais-de-Bellechasse. M. Napoléon Goulet, parle des traditions d'une des plus vieilles paroisses du Québec. M. Edouard Nadeau raconte les anecdotes du métier de marchand général du temps où le commerce se faisait à cheval. Musiciens et chanteurs: M. Godias Vermette, chanteur et M. René Lemelin, violoneux. Information: Monique Lalande traite de l'aspect légal des problèmes matrimoniaux chez les personnes âgées.

16H00 BOBINO
16H30 LE GRENIER
Récits de la vie quotidienne d'un petit groupe d'amis farfelus. Avec Mireille Thibault, Denise Daudelin, Hélène Loiselle, Gérard Poirier et Marjelle Bernard. Musique: Marie Bernard-Pagé. Réal.: Claude Poulin.

16h30 CE SOIR
17h00 CE SOIR EN ALBERTA
17h30 BASE BALL DES EXPOS
"Pittsburg à Montreal"
20h00 PAR 27
20h30 LE GRENIER
21h00 L'HEURE DE POINTE
22h00 L'ENFANCE A VIVRE
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
23h00 DERNIERE EDITION
23h20 REFLET D'UN PAYS
24h20 CINEMA
"L'Escapade"

jeudi

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 PASSE PARTOUT
10h00 ANIMAGERIE
L'amour des enfants pour les animaux. Avec Johanne Garneau et Jacques Piperni. Texte: Thérèse Millier. Réal.: Raymond Pesant. «Le Koala» (dern. de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE
10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Artisanat», avec Marguerite Mercier-Lambert. Le fléché. Présentation de deux points. Comment élargir une cravate: l'agencement des couleurs. «Référence-express»: Société canadienne du cancer. «Des sites à découvrir», avec Pierre Vincent: Edmonton. Les Klondyke Days: sa durée. La route des chercheurs d'or.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Chronique auto: comment remédier au problème des essuie-glace, avec Thierry Ménégoz. Aménagement extérieur: nouvelles formes pour les numéros de rues, avec Jean-Louis Robillard. Soin beauté: masque de beauté, avec Louise Latraverse.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
12H00 DEMETAN
12H30 LES COQUELUCHES
13H30 TELEJOURNAL
13H35 FEMMES D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
"Le Printemps. l'Autonme et l'Amour

16H30 POP CITROUILLE
Chansons, mini-comédies et marionnettes. Avec André Cartier, Denyse Chartier, Michèle Deslauriers, Reynald Bouchard, Ghislain Tremblay, Suzanne Garceau et Angela Laurier. Musiciens: Denis Larochelle, Mario Bruneau, Céline Prévost et Gaston Brisson. Textes: Jacqueline Barrette, Isabelle Doré, Daniel Jasmin, Gilbert Larocque, Jean Pierre Plante, Raymond Plante, Francine Ruel, Jacques Senécal et Jean-Yves Soucy. Réal.: Renault Gariépy.

17H00 CE SOIR
17H30 CE SOIR EN ALBERTA
18H00 LA SOIREE DU HOCKEY
Les finales. Reporters: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20H30 VISAGES
21H00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du jeudi: le tourisme, avec Normand Cazelais; les petits spectacles, avec Francine Grimaldi. Réal.: Jean Rémillard.

22H00 DU TAC AU TAC
22H30 TELEJOURNAL NATIONAL
23H00 DERNIERE EDITION
23h20 TELE-SELECTION
"A vous mes anges"
24h40 CINEMA
"L'Homme des Hautes Plaines" Western interprété et réalisé par Clint Eastwood.

vendredi

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 PASSE-PARTOUT
Emission pour les enfants d'âge préscolaire, produite par le ministère de l'Education du Québec. A travers les marionnettes, les enfants retrouvent des situations semblables à celles qu'il vivent.

10h00 BOITE A LETTRES
Le son et l'image. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h15 VIRGINIE
Récits, contes, histoires imaginaires illustrées avec des dessins mobiles. Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Mireille, fantaisie sur rêves».

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Cardiologie», avec le Dr Régent-Luc Beaudet, chirurgien. Progrès de la chirurgie cardio-vasculaire. La greffe cardiaque: à quand la greffe d'un deuxième coeur?; la chirurgie n'est-elle qu'une solution temporaire? «La Santé de l'enfant», avec le Dr Raymond Perreault, pédiatre. La prévention des accidents. Causes et fréquences des accidents chez le jeune enfant.

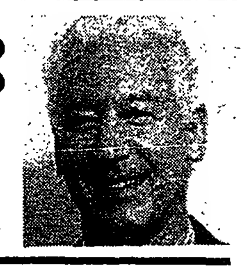
11h00 TERRE ET MOISSONS
11h30 LES PIERRAFEU

12h00 LE PRINCE NOIR
12h30 LES COQUELUCHES
Inv.: Lambert, Lucille Dumont, Paolo Noël et Michel Louvain. Réal.: Louise Charlebois.

13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'U HUI
14H30 LES ATELIERS
15H30 FANFRELUCHE
16H00 BOBINO
16H30 ES-TU D'ACCORD
17H00 L'HEURE DE POINTE
18H00 CE SOIR EN ALBERTA
18H30 CE SOIR
19h45 JE M'APPELLES MAURICE PAQUIN
20h00 GENIES EN HERBE
20h30 A CAUSE DE MON ONCLE
21h00 SOUS LE SIGNE DU LION
21h30 FORUM
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
23h00 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA
"Le Vent de la Violence"

LE FRANÇAIS: ÇA VA?

PIERRE MONOD



Un film continu

Chaque fois que j'en ai le temps, j'aime traverser notre grand pays en train, d'Edmonton à Montréal. C'est pour moi un véritable plaisir et une réelle découverte — sans compter un repos — que de m'installer dans mon wagon et de me laisser conduire pendant presque trois jours et deux nuits.. Si je prends l'avion, je ne vois pour ainsi dire que l'intérieur de la carlingue, je n'ai guère le temps de faire connaissance avec mes voisins, je ne peux pas m'arrêter vers ceux qui me paraissent les plus sympathiques; à l'instar d'un de ces volatiles qu'on gave, je suis attaché à mon fauteuil et toutes les deux ou trois heures, on m'apporte un plateau de nourriture que je n'ai pas choisie et que je dois ingurgiter. En quatre ou cinq heures, j'ai survolé le Canada sans même avoir su s'il était vert, jaune ou enneigé: j'ai quitté une ville, j'en retrouve une autre.

Tandis qu'en train, on voit la terre vivre, respirer; dans ce paysage qui défile, ce sont ici des lacs, des rivières, encore dormants sous la neige, d'autres moitié glacés comme transpirant après un long sommeil, d'autres encore qui ont déjà commencé leur provision de canards, — toujours par couple—, ou des hérons gris, — toujours solitaires —; on passe ainsi d'un miroir, eau bleue ou noire, immobile ou irisée, à la turbulence de l'eau brune qui, heurtant violemment des rochers, s'y écrase et s'y fend, nous laissant voir ses intérieurs blancs.

Et d'un ciel léger de soleil de printemps, on passe à un ciel plombé d'hiver; sur la terre, les arbres, les prés sont plus blancs qu'à Noël et c'est toute l'inquiétude du froid qui pénètre notre coeur, mais le train roule, roule, il veut nous montrer que l'espoir est là; déjà le rocher reprend ses couleurs rouille, l'herbe blanche tourne au gris puis, miracle, la voilà verte. Parfois, l'eau qui était neige, tout à l'heure tranquille, autour des troncs, autour des maisons, s'est faite maintenant menaçante, recouvrant la terre comme pour la suffoquer, lutte constante des éléments. Un voyage en train, c'est un film continu: trois petits lapins, boules blanches et grises, qui déboulent vers le haut de la pente; des bateaux retournés sur la rive semblables à de grosses tortues rouges et vertes, des cottages aux yeux encore fermés, quelques cabanes misérables où derrière les fenêtres, des enfants en longues chemises regardent passer ce train de rêve qui pousse un hurlement en faisant défiler devant eux si vite, si vite ses wagons... A peine le temps de lever la main pour leur dire: «Nous vous aimons» que les enfants de cet autre monde ont disparu pour toujours.

Un voyage en train, c'est aussi des amitiés fugitives qui se lient: un vieux Québécois qui, — Canadien errant — après trente ans d'Alberta et des Territoires du Nord Ouest s'en retourne prendre sa retraite au bord du St-Laurent; un couple de Montréal, gros, gras, bien fortunés — bijoux ici et bijoux là — qui sont allés voir l'autre côté de notre terre; Vancouver! C'est le garçon du restaurant qui nous raconte qu'ayant voulu devenir prêtre, il avait bien pu accepter les voeux de chasteté et de pauvreté mais pas celui d'obéissance et qui, pour vous prouver ce qu'il avance, vous montre une petite photo, vieille de quarante ans, où on le reconnaît en soutane... Un voyage en train, c'est ce contact que tu établis avec ces gens et d'autres encore, dans ta langue, d'Edmonton à Montréal; c'est ce bilinguisme qui est utilisé dans les jeux de bingo, dans les commandes au restaurant; ce sont ces anglophones qui te disent en passant: «Excusez-moi» ou «bonsoir» ou qui t'expliquent qu'ils lisent le français mais qu'ils n'ont jamais eu l'occasion de le parler... — que celui qui n'a jamais pêché ... —

Mais c'est aussi d'autres impressions qui restent, celles du laisser-aller, du désordre, des mille objets qu'on voit pourrir, rouiller, se détruire autour de trop de maisons: motoneige (sans neige...), autos sans roues, bicyclettes abandonnées, instruments agricoles rouillés, cuisinières, réfrigérateurs, machines à laver qui ont passé l'hiver dehors comme les chaises de jardin, les fauteuils crevés, mouillés qu'on a simplement déposés ou jetés.

Que de millions de dollars se perdent ainsi! Comment se fait-il que nous n'enseignions pas à nos enfants dans nos écoles, à la maison, la valeur des choses, l'importance de l'économie, l'ordre, le respect de ce qui nous entoure qui est partie du respect de soi-même. Comment et pourquoi nos politiciens ne nous font-ils pas comprendre que l'économie d'un pays commence par notre propre économie, notre propre sentiment de fierté et de bien-être, à savoir administrer et conserver nos propres affaires.

Difficultés: français/ anglais

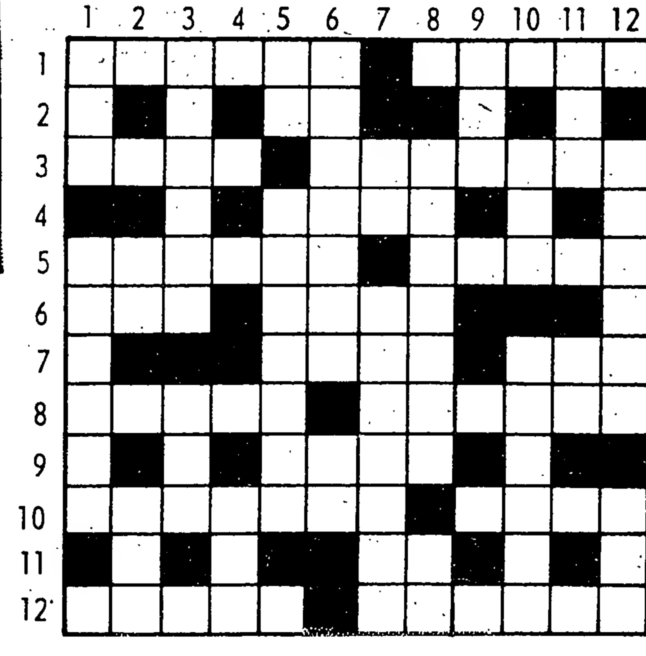
TEST 28

1. When I have seen her, I'll let you know
2. Was he speaking to them?
3. What time will they leave?
4. What was she talking about ?
5. Where are you from?
6. Without telling it to them
7. We needed new glasses
8. We doubt whether he wrote that
9. Whom do you need to do this work?
10. Do not question my decisions
11. What do you think of her?
12. We have been told to wait here
13. A glass filled with beer
14. Anything else?
15. He was often ill as a child
16. As far as I know
17. Are you asking me a question?
18. Apples are sold by the pound
19. At the top of the long stairs
20. As soon as they had come back, we lunched

Score...............%

1. Quand je l'aurai vue, je...
2. Leur parlait-il? Etait-il à leur parler?
3. A quelle heure partiront-ils? quand s'en iront-ils?
4. De quoi parlait-elle? quel était son sujet de conversation?
5. D'où venez-vous? d'où êtes-vous? où êtes-vous né?
6. Sans le leur dire.
7. Nous avions besoin de nouvelles lunettes — il nous fallait des lunettes neuves — il nous fallait d'autres lunettes.
8. Nous doutons qu'il ait écrit cela.
9. De qui avez-vous besoin pour faire ce travail?
10. Qu'en pensez-vous — que pensez-vous de cela?
11. Que pensez-vous d'elle? quelle opinion avez-vous d'elle?
12. Onnous a dit d'attendre ici — il nous a été dit d'attendre ici.
13. Un verre plein de bière — rempli de bière.
14. Rien d'autre? pas autre chose? quelque chose d'autre?
15. Le 5 avril
16. Autant que je sache, d'après ce que je sais, à ma connaissance.
17. Me posez-vous une question? m'interrogez-vous?
18. On vend les pommes (les pommes se vendent) à la livre.
19. En haut, au haut du long escalier.
20. Dès que (aussitôt que) ils furent revenus, nous...

MOTS CROISÉS



SOLUTION DE LA SEMAINE DU 4 MAI





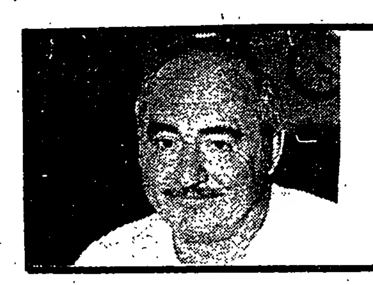
HORIZONTALEMENT

1 Capitale de la Saskatchewan - Partie du harnais d'un cheval
2 Métal précieux
3 Volume - Chargé de tuer le taureau
4 En faveur de
5 Amulette des africains - Père d'Esau
6 D'un verbe gai - Gros perroquets
7 Comté d'Angleterre - Epoque
8 Décider par un vote - Lutins
9 Colères
10 Audition artistique - Ville du Maroc
11 Le premier de tous les nombres
12 Représentant - Graviers

VERTICALEMENT

1 Rongeur - Buriner
2 D'un verbe gai - Unité de travail
3 Coup aux échecs - Habitude ridicule
4 Atome électrifié
5 Lac du Soudan - Dialecte du sanskrit
6 Garde-manger - Coups sur le tambour
7 Symbole de l'or - Prière
8 Amers - Symbole du sodium
9 Vallée envahie par la mer
10 Antonyme de hue - Tour de Paris
11 Tête-à-tête - Note de musique
12 Fortunés - Une des Cyclades

Benoit Ditskipense



Benoit Pariseau

Les idées contenues dans cette chronique sont les idées personnelles de M. Benoit Pariseau et non celles de la direction du journal.

Il existe infiniment plus d'hommes qui acceptent la civilisation en hypocrites que d'hommes vraiment et réellement civilisés.

Sigmund Freud
1856 - 1939

Un agent de la circulation en train de questionner un pauvre piéton qui vient tout juste d'être renversé par une voiture qui a pris la fuite. «Vous vous rappelez le numéro de la plaque d'immatriculation? » demanda le policier. — «Non» dit le blessé d'une voix faible «Mais je reconnaitrais le rire de ma femme n'importe où»

Prendre un verre de bière mon minou!

Il y a peut-être au Québec des lois qui sont arriérées, mais quand vient le temps de parler des lois régissants les «boissons alcooliques, et la bière, qu'on se le dise, le Québec a une priorité de 10 ans sur l'Alberta.

Il y a quelques temps, l'auteur de la chronique «Le français ça va!» et moi-même avions été invitésà un succulent repas au restaurant «Mirabelle» sur la 109ième rue. Pierre et moi, étions à l'heure, c'est là une qualité que nous possédons. Visitant pour la première fois, le «Mirabelle» il était dans l'ordre de féliciter le «Maître D» pour le merveilleux décor, et l'ambiance magnifique de ce nouveau restaurant Nord Américain. A une question posée sur l'agencement de la pièce, le monsieur nous a répondu à brûle pour point que c'est une loi provinciale, qui exige que les tables soient agengées de façon à ce que les passants ne puissent voir si vous consommez du vin ou autres liqueurs. Comment les lois peuvent-elles être aussi ridicules? ?

On s'interroge maintenant si on devrait permettre la vente de la bière au Colisée et au Stade du Commonwealth, lors d'évènements sportifs. Il faut défendre à quelqu'un de faire quelque chose pour qu'il en ait le goût. (Vous vous rappelez les anciens du Collège St-Jean. le goût de fumer derrière, la balle au mur, le goût de courir au ravin, le goût de visiter le petit coin? tout ça parce que c'était défendu ...)

De la bière en fût servie dans des verres de carton. (pour ne pas faire de mal à personne) comme cela se fait partout aux Etats-Unis. Vous avez déjà visité les studios Universal, à Los Angeles, ou encore Marineland à San Diego, où des milliers de personnes circulent. La bière en fût est disponible à ceux... qui aiment la pause qui rafraîchit.. Sommes-nous à Edmonton, si mauditement conservateurs, et si puritains pour ne pas se permettre ce petit rafraîchissement? Certains en abuseront, y en a toujours des gens dans notre société qui abusent des bonnes choses, mais ça sera encore les exceptions. Messieurs, dames, et là je suis sérieux:« Est-ce que les lois doivent être faites pour la majorité ou les exceptions? »

Aux journalistes

Vous, illustres grands hommes, qui avez pour mission de nous créer un nouveau premier ministre canadien, sachez que vous êtes dans les patates par dessus la tête si vous pensez que Joe Clark sera élu à la tête du gouvernement fédéral. N'avez-vous pas plus confiance au peuple canadien? Maureen McTeer aurait peut-être eu une chance, mais Joe? ..... Sorry.

Madame Premier ministre

La Grande Bretagne s'est donnée une femme comme Premier Ministre. Il faut donc espérer un gouvernement «sein» pour ce grand pays.. C'est peut-être le début d'un temps nouveau, où l'on verra apparaître des femmes, ici et là, à la tête de grandes compagnies, et des gouvernements.

Et qui sait ce que l'avenir nous réserve. Peut-être un jour une femme deviendra prêtre, évêque et même Pape. Un bon vieux prêtre nous disait un jour:« Vous savez, l'Eglise catholique a toujours été à l'avant garde». Nous savons que les lois de l'Eglise n'ont pas été faites par Dieu, car lui avait même choisit une femme pour être sa mère. J'imagine que si la femme était à la hauteur de devenir la mère de Dieu, elle doit être au niveau de la prêtrise.....

Redécouvrir Marie

JACQUES JOHNSON O.M.I.

Quand je pense tout seul...



«C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau.» Ainsi va l'ancien cantique. Personne ne disputera, après notre hiver interminable, que le mois de mai a des chances d'être le plus beau de mémoire d'homme. Qu'il soit mémorable parce que c'est le mois de Marie, on peut en douter par les temps qui courent, et le renouveau dans l'Eglise qui a permis aux Chrétiens de faire le tri entre dévotionnettes et liturgie véritable.

Il reste que la dévotion à la Vierge a de quoi de vraiment authentique et chrétien, et qu'elle fait partie de la tradition la plus vraie de notre foi catholique. Il faut dire que cette dévotion a connu des soubresauts ces dernières années, particulièrement avec les feuilles de chou qui circulent rapportant un fourmillement de soi-disantes apparitions de la Vierge, rivalisant en nombre avec les petites apparitions d'un Joe Clark en pleine campagne électorale. Les déclarations excathédra d'une certaine papesse Gilberte I sur l'authenticité de ces apparitions et des interminables diatribes de la supposée Vierge ont vraiment de quoi faire prendre des distances face aux dévotions à Marie.

Quel contraste entre les proclamations de puissance et les revendications maladives qu'on met dans la bouche de la Vierge dans ces feuilles jaunes, et ce que nous disent les Ecritures de «l'humble servante du Seigneur».

Toute sa vie, Marie fut la servante dévouée et discrète de son Seigneur. La naissance à Bethléem, comme la fuite en Egypte, la vie cachée à Nazareth, les visites en pélerinage à la ville sainte, Jérusalem, sont des témoignages de son dévouement assidu à l'enfant qui lui vint en des circonstances si mystérieuses.

Sa présence aimante et fidèle se révélera aussi au pied de la croix, alors qu'elle sera un appui à son Fils faisant l'ultime sacrifice, et qu'elle recevra de lui sa mission de Mère de tous les Chrétiens. On la retrouvera aussi à la naissance de l'Eglise, à la Pentecôte alors que les disciples, recevant la force de l'Esprit, pourront enfin surmonter leur peur et commencer la mission.

On nous demande parfois pourquoi l'on prie à la Vierge. Il me semble que pour répondre le mieux possible à cette question il est bon de se référer à l'incident des Noces de Cana. (Jean 2) Marie s'est rendue compte d'un besoin qui se faisait sentir, besoin tellement humain s'il en est un. Elle signale ce besoin à Jésus: «Ils n'ont plus de vin.» Il me semble que c'est pour une bonne part son rôle à Marie: communiquer au Seigneur nos besoins, intercéder auprès de son Fils pour tout ce qui nous concerne, même les soucis les plus humains qui soient.

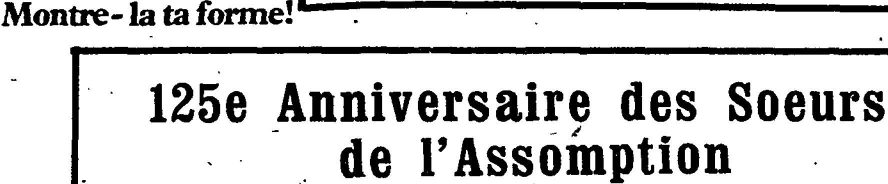
Aux servants de la noce, Marie déclara: «Tout ce qu'il vous dira, faites-le». Grâce à leur obéissance le miracle des Noces de Cana put s'accomplir. Marie demeure toujours active dans le travail de salut de Jésus et de l'Eglise. Elle est encore occupée à toucher les coeurs et à nous inviter sans cesse à faire tout ce qu'Il nous dira.

En elle, rien de la marâtre, rien non plus des discours de théologien, pas de prétentions et de revendications. Ses apparitions, les «vraies», ont été rares et discrètes. Elle n'a rien dévoilé de neuf, nous invitant discrètement, et avec beaucoup d'amour à faire ce que Jésus nous a enseigné il y a longtemps.

Puissions-nous lui confier sans crainte nos soucis, pour qu'elle les fasse connaître au Seigneur. Puissions-nous redécouvrir sa tendre beauté, son amour pour nous, son dévouement toujours fidèle. Le mois de mai se prête bien à cela... pourquoi pas?

Les masques de la sagesse sont multiples. Il y en a un qui se porte beaucoup, celui du philosophe amusé, dissimulateur d'amertume.

Albert Brie — LE DEVOIR



Les Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge invitent très cordialement parents, amis, anciens et anciennes élèves à célébrer avec elles le 125e anniversaire de la fondation de leur congrégation, le dimanche 3 juin 1979. Il y aura messe d'action de grâce à 12 h 00 (midi) en l'Eglise Immaculée Conception, Edmonton - 10830 - 96e rue, aussi un thé et rencontres amicales de 13 h 00 à 17 h 00 dans la salle paroissiale (10830 - 96e rue)

Le comité d'organisation à 9341 - 95e rue, Edmonton, tél. 465-5508.

(CONSERVEZ CE GUIDE)

SI VOUS VOULEZ V
AVANT LE 22 M

BUREAUX SPÉCIAUX DE SCRUTIN O
DE MIDI À VINGT HEURES.
SAMEDI 12 MAI · LUNDI 14 MAI · MAR

LISTE DES ÉLECTEURS

Pour voter à un bureau spécial de scrutin vous **DEVEZ ÊTRE** inscrit sur la liste des électeurs de votre section de vote, que vous habitiez une section urbaine ou rurale.

VOUS pourrez voter à un bureau spécial de scrutin si vous ÊTES UNE PERSONNE ÂGÉE, INFIRME OU MALADE OU QUE VOUS AVEZ DES MOTIFS DE CROIRE QUE VOUS SEREZ INCAPABLE DE VOTER LE JOUR DE L'ÉLECTION.

LIEUX DES BUREAUX SPÉCIAUX DE SCRUTIN

Si vous habitez une section urbaine et avez été recensé, vous avez reçu par la poste au cours des deux dernières semaines la liste des électeurs.

La page couverture de la LISTE PRÉLIMINAIRE indique le lieu de votre bureau spécial de scrutin.

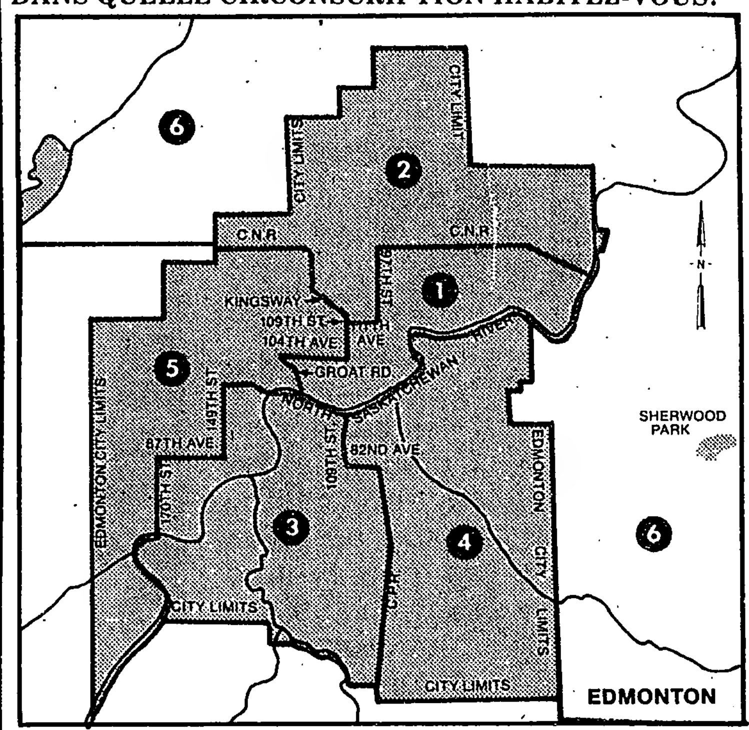
Si vous n'avez pas ce renseignement, *téléphonez* au président d'élection de votre circonscription.



Si vous êtes physiquement handicapé et que le bureau spécial de scrutin où vous devez normalement voter n'a pas d'accès de plain-pied vous avez le droit, en le demandant à votre président d'élection, d'obtenir un certificat de transfert qui vous permettra de voter à un bureau spécial de scrutin avec accès de plain-pied. Toutes demandes doivent être faites avant midi le 11 mai.

LE VOTE PAR PROCURATION n'est pas permis aux bureaux spéciaux de scrutin.

DANS QUELLE CIRCONSCRIPTION HABITEZ-VOUS?



VE

Ce qu'il faut faire POUR TÉLÉPHONER À VOTRE PRÉSIDENT D'ÉLECTION.

1) Etudiez attentivement la carte-diagramme.
2) Repérez la circonscription dans laquelle vous habitez en vous basant sur les rues qui en forment les frontières au nord, au sud, à l'est et à l'ouest.
3) Prenez note du numéro dans le cercle rouge de votre circonscription et reférez-vous au numéro correspondant sur la liste des circonscriptions. Téléphonez au numéro indiqué.

1	EDMONTON – EST	471-6565
2	EDMONTON – NORD	478-8838
3	EDMONTON – SUD	435-4731
4	EDMONTON STRATHCONA	468-6020
5	EDMONTON – OUEST	483-9355
6	PEMBINA – Appelez Sherwood Park	464-3320

(CONSERVEZ CE GUIDE)

S VOULEZ VOTER
T LE 22 MAI

X SPÉCIAUX DE SCRUTIN OUVERTS
DE MIDI À VINGT HEURES.

2 MAI · LUNDI 14 MAI · MARDI 15 MAI

LIEUX DES BUREAUX SPÉCIAUX DE SCRUTIN

Si vous habitez une section urbaine et avez été recensé, vous avez reçu par la poste au cours des deux dernières semaines la liste des électeurs.

La page couverture de la LISTE PRÉLIMINAIRE indique le lieu de votre bureau spécial de scrutin.

Si vous n'avez pas ce renseignement, *téléphonez* au président d'élection de votre circonscription.



Si vous êtes physiquement handicapé et que le bureau spécial de scrutin où vous devez normalement voter n'a pas d'accès de plain-pied vous avez le droit, en le demandant à votre président d'élection, d'obtenir un certificat de transfert qui vous permettra de voter à un bureau spécial de scrutin avec accès de plain-pied. Toutes demandes doivent être faites avant midi le 11 mai.

LE VOTE PAR PROCURATION n'est pas permis aux bureaux spéciaux de scrutin.

L'AIDE D'UN RÉPONDANT dans les sections rurales n'est pas permise aux bureaux spéciaux de scrutin; ceci n'est permis que le jour de l'élection.

VOTE AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION

Si votre nom est sur la liste des électeurs et que vous ne pourrez voter aux quatre dates indiquées plus haut, vous pouvez voter au bureau de votre président d'élection de midi à 18h 00 et de 19h 00 à 21h 00 jusqu'à vendredi de cette semaine, de même que mercredi, jeudi et vendredi de la semaine prochaine.

Ce qu'il faut faire
POUR TÉLÉPHONER À VOTRE PRÉSIDENT D'ÉLECTION.

1) Etudiez attentivement la carte-diagramme.
2) Repérez la circonscription dans laquelle vous habitez en vous basant sur les rues qui en forment les frontières au nord, au sud, à l'est et à l'ouest.
3) Prenez note du numéro dans le cercle rouge de votre circonscription et reférez-vous au numéro correspondant sur la liste des circonscriptions. Téléphonez au numéro indiqué.

1	EDMONTON — EST	471-6565
2	EDMONTON — NORD	478-8838
3	EDMONTON — SUD	435-4731
4	EDMONTON STRATHCONA	468-6020
5	EDMONTON — OUEST	483-9355
6	PEMBINA — Appelez Sherwood Park	464-3320



Elections Canada est une agence non-partisane du Parlement fédéral chargée de la conduite des élections fédérales sous la direction du Directeur général des élections du Canada, Jean-Marc Hamel.

Ce guide de l'électeur est publié par le Directeur général des élections du Canada.

Alimentation

Mise en garde contre la viande

Comme je l'ai déjà mentionné, le groupe de la Viande et Substitut est au 1er rang pour l'apport protéique et pour l'apport en niacine, au 2e rang après les céréales pour la thiamine (B) et après les produits laitiers pour la riboflavine (B). Il couvre plus du tiers pour l'apport en fer et le foie est une excellente source de vitamine A. Il est également un apport en lipide (graisse) sous forme insaturée le plus souvent, et sous forme de cholestérol.

On sait qu'il n'est pas bon de consommer trop de cholestérol. Les abats (foie, coeur, rognons...), les fruits de mer (huîtres, crevettes, pétoncles, homard...) et les oeufs en contiennent beaucoup. Ainsi, il vaut mieux restreindre un peu la consommation hebdomadaire de ces produits et essayer de choisir plus souvent des viandes et poissons maigres, ou les légumineuses qui sont complètement exemptes de cholestérol.

Je voudrais ici vous parler un peu plus des lipides (graisses) que l'on trouve naturellement dans la viande. J'ai trois bonnes raisons pour cela: 1— le gras animal signifie graisse saturée et cholestérol, 2— les gras signifie calories et 3— le gras signifie perte d'argent puisque bien souvent il est gaspillé.

Le gouvernement a institué un Service de Protection de la Santé, qui vote les lois et règlements des aliments et drogues, afin de venir en aide au consommateur en imposant des restrictions aux compagnies alimentaires décrivant leurs produits au client, mais cet étiquetage est régi par les lois et règlements.

Ainsi pour les viandes fraîches par exemple: le boeuf haché peut contenir au maximum 30% de lipide, et si étiqueté maigre, au maximum 15% seulement. Toutes les viandes ne sont pas vendues fraîches, on les appelle alors viandes traitées. Les normes prescrivent le type de viande, leurs ingrédients et leur limite d'emploi. Vous pouvez lire ces informations sur l'étiquette. Par exemple, pour les saucisses, chair à saucisse et saucissons (crus, cuits ou séchés), les restrictions sur la teneur en gras, en eau et en céréales (agent de remplissage ou liant) visent de façon indirecte à maintenir un taux de protéines acceptable pour un plat principal, soit environ 9%.

Pour les produits en conserve contenant autre chose que de la viande, il est important de bien lire l'étiquette car le produit apparaissant en première position sur l'étiquette est en plus grande quantité que les suivants. Par exemple, une boîte de «Saucisses fumées et haricots» contiendra au minimum 25% de saucisses fumées tandis qu'une boîte de «Haricots et saucisses fumées» ne contiendra au minimum que 15% de saucisses fumées. Bien souvent il vaut la peine de payer un peu plus cher et d'acheter le produit contenant une plus grande portion de viande ou aliment protéique. Pour les viandes emballées à vide, l'étiquette «A conserver au réfrigérateur» est obligatoire.

Toutes ces remarques sont pour vous faire réaliser que le gouvernement a son mot à dire dans l'industrie alimentaire, mais bien souvent, c'est le consommateur qui a le dernier mot car c'est celui-ci qui choisit les produits sur les étalages, c'est celui-ci qui les cuit et les utilise, et c'est à celui-ci de lire les étiquettes...

par Huguette Cloutier

PHOTO REPORTAGE

Inauguration officielle



A ses débuts, la Faculté Saint-Jean était un juniorat fondé par le Père André Daridon à Pincher Creek en 1908. Cette institution devait servir à la préparation des missionnaires oblats. Deux ans plus tard, le personnel et les étudiants sont venus s'installer à Edmonton pour occuper le site actuel dans le district de Bonnie Doon.

En 1943, le Juniorat Saint-Jean devient Collège et il ouvre ses portes aux francophones de l'Ouest canadien intéressés à poursuivre leurs études secondaires dans leur langue maternelle.

Le collège devient partie intégrante de l'Université de l'Alberta en 1970, et, en 1976, l'Université fait l'acquisition de la propriété et des immeubles du Collège Universitaire Saint-Jean.

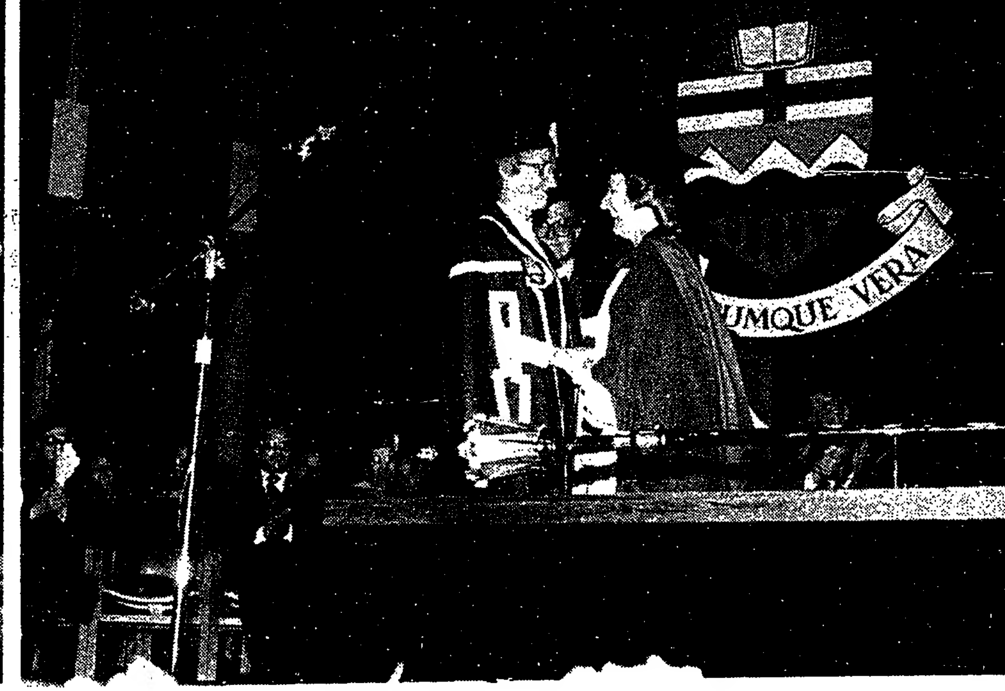
La Faculté Saint-Jean est de plus en plus reconnue comme centre d'éducation et de culture française. Le nombre des étudiants est d'environ 200 pendant la session d'hiver et de 300 pendant les mois d'été. L'administration retient les services de 50 professeurs et moniteurs.



Le Révérend Père Arthur Lacerte présente le discours de la collation. Il est présentement directeur-adjoint de l'Institut pastoral de l'Université Saint-Paul à Ottawa et siège au Conseil des Gouverneurs de celle-ci. Il a été recteur du Collège Saint-Jean de 1957 à 1968, et doyen de 1965 à 1967.



Le chancelier de l'Université de l'Alberta, Madame Jean Forest confère un diplôme honorifique de docteur en droit à Madame Antonine Maillet, écrivain bien connu. Elle est l'auteur de plusieurs oeuvres littéraires dont "Pointe-aux-Coques", "Don l'Orignal", "Mariaagélas" et "LA SAGOUINE".



Signature du registre officiel.



Le doyen de la Faculté Saint-Jean. Monsieur François McMahon fait remarquer le rôle instrumental joué par le Dr. A.G. McCalla, ex-doyen de la Faculté d'Etudes Supérieures et de Recherches dans le succès des pourparlers entre le "Collège" et l'Université



Le président sortant de l'Université de l'Alberta souhaite la bienvenue à la Faculté Saint-Jean. "Intégrez vous mais restez différente."

Ecole de Hockey

Inscrivez-vous à l'école de hockey fransaskoise.
Un programme complètement en français.
Trois heures de patinoire par jour.

LIEU: Université de Régina, Régina, Sask.
DATE: du 23 au 2 août, 1979.
COUTS: $100.00 nourri et logé
AUTRES COUTS: transport au site

PROGRAMME:

cinq jours d'entraînement
trois heures de patinoire par jour.
sports variés, natation
conditionnement physique et alimentation

Pour toute information, communiquer avec
Bureau de l'A.C.F.C.
2604 rue centrale
Régina, Sask.

"VIE FRANÇAISE"

ET LE REPERTOIRE DE LA VIE FRANÇAISE
EN AMERIQUE

Deux instruments efficaces de communication entre les collectivités francophones d'Amérique du Nord

« VIE FRANCAISE»

Un périodique trimestriel qui informe ses lecteurs sur la vie des francophones d'Amérique , leurs problèmes, leur situation, leurs activités, leurs espoirs et leurs progrès.

Abonnement: Six dollars par année

« LE REPERTOIRE»

Un annuaire des organismes, associations, sociétés et agences qui apportent une contribution valable aux diverses manifestations de la vie et de la culture des francophones d'Amérique

L'exemplaire: Six dollars

Deux publications du:

CONSEIL DE LA VIE FRANÇAISE EN AMERIQUE

59, rue d'Auteuil, Québec G1R 4C2





JOURNALISTE

LE FRANCO est à la recherche d'un(e) JOURNALISTE.

QUALIFICATIONS REQUISES:

– doit posséder une connaissance excellente de la langue française ainsi qu'une bonne compréhension de l'anglais

– doit être prêt à voyager

– doit posséder un esprit d'initiative

SALAIRE:

Négociable, selon les qualifications et l'expérience

ENTREE EN FONCTION: Immédiate

Prière d'adresser votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent

Maxim Jean-Louis
Directeur
LE FRANCO
10014 - 109 rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

DATE LIMITE: 23 MAI 1979



EST A LA RECHERCHE
D'UN DIRECTEUR–GENERAL

Fonctions:

Sous la direction du Bureau de direction et en collaboration avec le personnel, le Directeur-général est responsable de l'administration de l'institution et de la réalisation de l'oeuvre chrétienne, académique et française du Collège Mathieu.

Exigences:

– de préférence un(e) diplômé(e) universitaire dans le domaine de l'éducation

– expérience dans le travail d'équipe et la préparation et l'administration du budget

– maîtrise du français et de l'anglais.

ENTREE EN FONCTION: Mi-juillet 1979

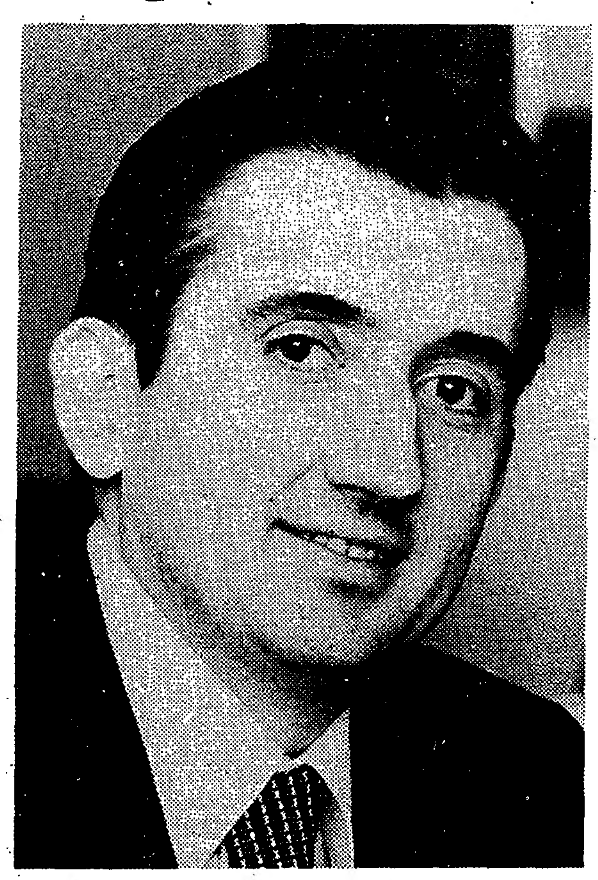
SALAIRE: A négocier selon l'expérience et les qualifications

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avant le 20 mai 1979 au

Comité d'embauche
Collège Mathieu
a/s de Gilles Piché
Gravelbourg, Sask.
S0H 1X0

Un vote positif

Déléguez à Ottawa un homme qui se trouve sur le côté du gouvernement dans la Chambre des Communes



DR LEN NOBERT

votre candidat libéral dans la circonscription de Pembina, votre choix affirmatif pour la Chambre des Communes

Du côté négatif se trouvent les députés qui ont fait partie de l'opposition au cours des dernières années. Ils ont été incapables de faire un apport réaliste à la formation et à l'exécution des politiques du gouvernement.

LES OBJECTIFS DE LEN NOBERT POUR LES QUATRE PROCHAINES ANNÉES SONT:

- de stimuler le développement économique pour assurer que Pembina ait sa part de croissance et de prospérité
- de s'attaquer au déséquilibre entre les coûts et les prix en agriculture, ce qui est notre industrie de base.
- de fournir des écoles, des routes, des ressources sanitaires et des logements à un prix abordable dans les régions urbaines à croissance rapide.

DONNEZ À PEMBINA UNE VOIX SIGNIFICATIVE DANS LA CAPITALE NATIONALE



le 22 Mai, votez en faveur de NOBERT

Pour de plus amples informations au sujet du programme et des objectifs de Len Nobert, téléphonez ou passez au quartier général de la campagne 54 rue Saint-Michel, Saint-Albert téléphone: 458-9300

Cette annonce est placée par le comité d'élection de Len Nobert

Association canadienne-française de l'Alberta

Être membre de l'ACFA c'est une nécessité pour tout Franco-albertain déterminé à le rester

Liste des Coordonnateurs Régionaux



Régionale de Bonnyville
Mme Liette Bugeaud
826-5275



Régionale de Lethbridge
Mme Roberte Savage
328-8506



Régionale de Saint-Paul
Mme Fernande Bergeron
645-4800



Régionale de Calgary
Mme Sigur-Brigliadori
262-7074



Régionale de Morinville-Legal
Mme Suzanne Granger
939-4285



Régionale d'Edmonton
M. Michel Régimbald
429-3882



Régionale de Red Deer
Mlle Lucille Lauzon
347-7356



Régionale de Rivière-la-Paix
Mme Viviane Robert
837-2026



Régionale d'Edmonton
M. Maurice Aubin
469-8240

Régionale de Plamondon-Lac la Biche - Le bureau ouvrira en septembre prochain.

Joyeux anniversaire de naissance aux membres suivants:

MARDI, LE 15 MAI

Laurier BISSON, Edmonton
Marcel BLAIS, Edmonton
Sr Rita HAMEL, Nampa
Georges McDONALD, Lethbridge
Mme Claire McNEILL, Edmonton
Mme Lise NICHOLSON, Sherwood Park
Raymond SYLVESTRE, St-Jean, Québec

MERCREDI, LE 16 MAI

Dr Jacques BERNIER, Edmonton
Richard CHALIFOUX, Falher
Wilfrid DESAULNIERS, St-Paul
Mme Rita HEBERT, Edmonton
Mme Gisèle HELLER, Calgary
René POMERLEAU, Morinville
Roland PROULX, Edmonton
Mme Alice RODRIGUE, Edmonton
Gabriel SIMARD, Jean Côté
Mme Yolande STUBBS, Red Deer
Mme Janice VALLEE, Bonnyville

JEUDI LE 17 MAI

Mme Rita DALLAIRE , St-Paul
Mme Géraldine DESAULNIERS, Falher
Claude GAUCHER, Bonnyville
Mme Diane GENEREUX, Edmonton
Mme Juliette LOISELLE, Girouxville
Emile NEYRON, Calgary
Robert PELLETIER, Red Deer
Mme Rita PLAMONDON, Plamondon

VENDREDI LE 18 MAI

Claude BEAUDOIN, Falher
Maurice BOUCHARD, Girouxville
Gabriel BROUSSEAU, St-Vincent
Eugène CARON, Morinville
Mme Yvonne FAGNAN, St-Paul
Mme Pauline GRAUMANN, Peace River
Mme Marcia KENNA, Lethbridge
Jacques NOIREAUD, Calgary
Venant SAVARD, Sherwood Park

SAMEDI LE 19 MAI

Hector CHARRON, St-Paul
Mlle Doris DUPUIS, Edmonton
Evangéliste COTE, Glendon
Mlle Irène GAGNE, Edmonton
Mme Madeleine GAMACHE, St-Paul
R.P. Raphael LESSARD, o.m.i. High Prairie
Mme Beverly McALEAR, Edmonton
Maurice NOEL, Calgary
Mme Carol PLAMONDON, Planondon
Mme Rose-Marie PLAMONDON, Plamondon
Denis RICHARD, Lac La Biche
Léopold SASSEVILLE, Jean Côté
Jan WOLSKI, Fort McMurray

DIMANCHE LE 20 MAI

M. Laval BERGERON, St-Isidore
Mme Pierrette COTTRELL, Edmonton
Claude DION, Donnelly
Mlle Murielle DOYLE, Peace River
Mme Marie GAGNE, Guy
René GAGNE, Edmonton
Mme Annie LEMENN, Calgary

LUNDI LE 21 MAI

Neil BOUCHER, Calgary
Daniel BOURASSA, Plamondon
Eugène CHALIFOUX, Falher
Mlle Line CHAREST, Edmonton
Mme Anne-Marie FARRELL, Calgary
Mme Margaret GAUTHIER, Plamondon
Michel DALLAIRE, Bonnyville
Sr Alice DESFOSSES, c.s.c., Coquitlam
R.P. Jacques JOHNSON, o.m.i. Grouard
Hubert LANDRY, St-Paul
Léo LAVENTURE, Lac La Biche
Mlle Della PLAMONDON, Plamondon
Denis TURCOTTE, MacKenzie
Joseph VERREAULT, Tangente
David WHITESIDE, Falher
Ms. Joan WINWOOD, Lethbridge

Membership et information 429-7611 10008 109 rue Edmonton ALBERTA T5J 1M5